

## Commissions consultatives: premier bilan

A l'issue de la première année de fonctionnement du nouveau système d'aide sélective, Robert Boner, président des Commissions consultatives de l'Office fédéral de la culture (OFC), tire quelques conclusions et formule des propositions argumentées de nouvelles réformes urgentes. CB livre ses réflexions ci-après.

Le premier exercice du nouveau système d'aide sélective au développement et à la réalisation des films et des téléfilms s'est beaucoup mieux passé que l'on ne pouvait le croire, compte tenu du fait que le manque de moyens endémique était jugé particulièrement insurmontable au début de 2001. Cette année, il fallait en effet solder le déficit datant de la période euphorique du premier Pacte de l'audiovisuel (1997-1999).

*suite page 3*



«Potlatch» de Pierre Maillard, sorti en octobre en Suisse romande

## Begutachtungsausschüsse: Eine erste Bilanz

Vor einem Jahr wurde das neue System für die selektive Filmförderung eingeführt. Robert Boner, Präsident der Begutachtungsausschüsse des Bundesamtes für Kultur (BAK), hält Rückblick und formuliert einige Vorschläge für dringende Reformen. Nachfolgend seine Überlegungen.

Das erste Jahr mit dem neuen System für die selektive Förderung der Projektentwicklung und Herstellung von Kino- und Fernsehfilmen verlief viel besser als erwartet. Anfang 2001 war der chronische Mangel an Mitteln als ganz besonders gravierend eingeschätzt worden. Denn in diesem Jahr musste das Defizit ausgeglichen werden, das in der euphorischen Phase des ersten Pacte de l'audiovisuel (1997-1999) entstanden war.

*Fortsetzung Seite 3*

## Editorial

A l'heure où nous mettons CB sous presse, le verdict des Chambres sur le Crédit du cinéma n'est pas encore tombé, mais les chances sont minces de le voir augmenter à 40 millions, ni même aux 34 millions préconisés par le Conseil fédéral. Face à l'arrogance des partisans du «tout économique» et du mépris affiché des décideurs de ce pays envers la culture, deux attitudes peuvent être adoptées: soit se complaire dans le rôle de victimes incomprises et se recroqueviller dans l'impuissance et les lamentations, soit tirer profit de la colère inspirée par la myopie politique de la majorité des élus pour nourrir une démarche créatrice forte. A la mesquinerie, il s'agit d'opposer la générosité, au cynisme économique, les richesses de la pensée. Produire des films dont l'impact public, tant en termes artistique que commercial reste la seule issue, à terme, à l'impasse dans laquelle la cinématographie suisse se trouve acculée. Pour y parvenir, il va malheureusement falloir faire avec les maigres moyens que les sauveteurs de Swissair auront daigné laisser au cinéma. En Suisse romande, le revers subi par la Loterie romande, grand mécène de la culture, dans l'attribution de l'exploitation des casinos, s'inscrit dans la même logique du retour en force du «tout économique». Aux cinéastes, aux producteurs et à toutes celles et ceux qui font les films de réagir contre cette emprise avec leur arme de prédilection: la force des images.

Françoise Deriaz, rédactrice en chef

Zum Zeitpunkt der Drucklegung dieses CB steht der Entscheid der Räte zum Filmkredit noch aus. Aber die Chancen sind klein, dass wir eine Erhöhung auf 40 Millionen sehen werden. Wahrscheinlich reicht's nicht einmal zu den 34 Millionen, welche der Bundesrat vorgeschlagen hat. Angesichts der Arroganz der «Wirtschaftspartisanen» und der Verachtung, welche die Entscheidungsträger dieses Landes seiner Kultur entgegenbringen, können zwei Haltungen an den Tag gelegt werden. Die eine ist die des lamentierenden unverstandenen Opfers. Die andere bestünde darin, von der Wut zu profitieren, welche die politische Kurzsichtigkeit einer Mehrheit der Volksvertreter provoziert, um eine umso stärkere, kreative Reaktion an den Tag zu legen. Der Engstirnigkeit wäre mit Grosszügigkeit zu begegnen, dem wirtschaftlichen Zynismus mit gedanklicher Vielfalt. Die Produktion von Filmen, welche sowohl künstlerisch wie auch wirtschaftlich ein Publikum erreichen, ist der einzige Weg aus der Sackgasse, in der sich der Schweizer Film befindet. Kein einfaches Unterfangen mit den mageren Mitteln, welche die Retter der Swissair dem Kino gönnen mögen. Auch der Kasino-Entscheid gegen die Loterie romande, einen der grössten Kulturförderer der Westschweiz, folgt der gleichen rein wirtschaftsorientierten Logik. An den Filmemacherinnen und Produzenten ist es nun, darauf mit ihrer ureigenen Waffe zu reagieren: Mit der Macht der Bilder.

Françoise Deriaz, Chefredaktorin

## Sommaire/Inhalt

Commissions consultatives... /	
Begutachtungsschüsse... 1	
Ciné-Bulletin continue /	
Ciné-Bulletin bleibt bestehen 6	
Prix du cinéma suisse 2002 /	
Schweizer Filmpreis 2002 9	
Swissair contre l'aide au cinéma / Swissair kontra	
Filmkredit 10	
Pacte de l'audiovisuel 12	
VPS 15	

## Sommaire/Inhalt

Brèves / Kurz	dès ab 8
Communications	20
Festivals	25
En production	25
Subventions	26
Impressum	27

**CINEbulletin**  
**Abonnements**  
**071 272 73 70**

# soul

A SINGLE FRAME OF FILM CONTAINS OVER 12 MILLION PIXELS OF INFORMATION

AND THE FULL RANGE OF HUMAN EMOTION

When you want to move an audience, take someone's breath away, or perhaps hint at the mysteries of the human heart, naturally, you turn to film. Because only film sees the world the same way people do. Not in a rigid grid of binary code, but in the warm, human palette of true color and genuine light and shadow. With its greater tonal range, film gives you much more leeway to create mood and convey emotional depth. But beyond its expressive richness, film also captures more raw information. Which gives you more creative options later on. And ultimately, more opportunities to touch the human soul.

KODAK SOCIÉTÉ ANONYME  
Entertainment Imaging  
50, Avenue de Rhodanie  
1007 Lausanne · [www.kodak.ch](http://www.kodak.ch)

there's more to the story



## Commissions consultatives: premier bilan

suite de la page 1

Quelles sont les raisons ayant permis qu'une enveloppe financière largement insuffisante sur le papier s'avère finalement praticable? Deux facteurs essentiels: le premier est purement technique. La dernière session de l'année des trois Collèges ne sera pas prise en compte dans le calcul global des aides attribuées en 2001, puisque les sommes recommandées par les commissions ne seront payables qu'en 2002. Dans la mesure où elle profite exclusivement aux bénéficiaires de subventions, une telle pratique n'offusquera personne, mais cela va évidemment fausser les comptes théoriques de 2001 d'environ 20%. Dans la mesure où ces engagements se reportent d'année en année, ce procédé n'aboutira pas à une nouvelle débâcle financière. Il n'en demeure pas moins que cette bouffée d'oxygène «provisoire» n'est pas sans influence sur l'état «psychique» de la branche. De ce dernier

découle le deuxième facteur, à mon avis déterminant: le brusque arrêt des subventions en 2000 et le régime d'économies draconiennes annoncé en janvier 2001 a renforcé la frilosité des réalisateurs et producteurs de ce pays et les a incités, davantage encore, à recourir à des stratégies de survie peu propices à l'accroissement des parts de marché de nos films dans les salles de cinéma. Au Collège cinéma, nous avons eu à juger 18 projets de longs métrages documentaires contre 8 de fiction (dont 3 provenant de la même société de production). Voilà comment la pénurie des moyens co-détermine les choix créatifs: mieux vaut miser sur la production et la réalisation d'un documentaire avec une petite équipe technique sur une longue période de travail... La démarche est parfaitement cohérente et donne souvent de très bons résultats. En fonction du sujet, l'auteur-réalisateur prend souvent en charge la caméra ou le son lui-même, puis il monte le film – parce que la construction définitive du

film se fait naturellement au montage – et cela lui permet de s'épanouir comme créateur. Et de survivre pendant deux, voire quatre ans, avec un budget global de moins de 700'000 francs, cela en dépit du fait que les budgets des films ont encore baissé. De leur côté, les producteurs développent une autre stratégie de survie: 22 demandes de coproduction minoritaires – contre les mêmes 8 projets de fictions helvétiques déjà cités – nous sont parvenus! Dans l'incapacité de pouvoir prendre le risque de monter un long métrage de fiction d'un auteur suisse, les uns se rabattent sur l'étranger et les autres sur les téléfilms! Si cette analyse peu paraître simplificatrice et schématique, force est d'admettre qu'elle n'est pas dénuée de fondements. Autrement dit: les conditions économiques ont forgé petit à petit nos désirs et nos capacités de création. Il serait d'une naïveté coupable de penser que les mécanismes du fonctionnement de l'encouragement au cinéma sont politiquement neutres dans cette

évolution. Aujourd'hui, il est donc urgent de repenser la nature de l'intervention de l'OFC (et des autres acteurs du Pacte) dans les coproductions minoritaires. Parce que le système d'attribution des aides est inadapté à la demande, nous perdons de vue le but politique de cet investissement – lequel, rappelons-le, devrait passer l'année prochaine de 1,1 à 2,2 millions de francs.

Et que fait la relève? Elle écrit! Près de 40 demandes d'aides à



Robert Boner

## Begutachtungsausschüsse: Eine erste Bilanz

Fortsetzung von Seite 1

Aus welchen Gründen hat sich ein Budget, das auf dem Papier völlig unzureichend erschien, schliesslich als praktikabel erwiesen? Dafür lassen sich vor allem zwei Faktoren anführen. Der erste ist rein technischer Natur: Die letzte Jahressitzung der drei Ausschüsse wird in der Gesamtrechnung der im Jahr 2001 gewährten Beiträge nicht mehr berücksichtigt, da die von den Ausschüssen empfohlenen Beiträge erst 2002 zur Auszahlung gelangen werden. Da dieses Vorgehen den Beitragsempfängern nur Vorteile bringt, wird niemand daran Anstoss nehmen. Allerdings wird damit die theoretische Jahresrechnung 2001 um ca 20% verfälscht. Da diese Übertragung jährliche Praxis ist, kann dies nicht zu einem neuen finanziellen Debakel führen. Dieser unverhoffte «Mittelzufluss» hat jedoch Auswirkungen auf die Stimmung in der Branche. Aus dieser Stimmung ergibt sich der zweite, meines Erachtens ent-

scheidende Faktor: Die plötzliche Einstellung der Beiträge im Jahr 2000 und die im Januar 2001 angekündigten drakonischen Sparmassnahmen verstärkten die Unsicherheit unter den Regisseuren und Produzenten des Landes. Daher verlegten sie sich noch vermehrt auf Überlebensstrategien, die kaum zur Erhöhung der Marktanteile unserer Filme in den Kinosälen beitragen. Im Ausschuss Kino mussten wir 18 Projekte für Dokumentarfilme, aber nur acht Spielfilmprojekte beurteilen (davon drei der gleichen Produktionsgesellschaft). Der Mangel an Mitteln hat somit Auswirkungen auf den kreativen Prozess: Man entscheidet sich eher für die Produktion eines Dokumentarfilms, der über einen längeren Zeitraum mit einem kleinen technischen Team realisiert wird... Ein derartiges Vorgehen ist absolut verständlich und führt oft zu sehr guten Ergebnissen. Je nach Thema übernimmt der Autor-Regisseur selbst die Kamera oder den Ton und schneidet anschliessend den Film – da die

definitive Gestaltung des Films natürlich beim Schneiden erfolgt. Dies ermöglicht ihm, schöpferisch tätig zu werden und während zwei bis vier Jahren mit einem Gesamtbudget von weniger als 700'000 Franken zu überleben, obwohl die Filmbudgets noch kleiner geworden sind. Die Produzenten ihrerseits entwickeln eine andere Überlebensstrategie: Uns wurden 22 Gesuche für Minderheitskoproduktionen eingereicht – gegenüber nur acht schweizerischen Spielfilmprojekten, die oben bereits erwähnt sind! Da die Produktion eines Spielfilms eines Schweizer Autors für die Produzenten ein zu grosses Risiko darstellt, weichen die einen auf das Ausland und die anderen auf Fernsehfilme aus. Auch wenn diese Analyse etwas vereinfachend und pauschal erscheinen mag, ist sie zweifellos begründet. Mit anderen Worten: Die wirtschaftlichen Gegebenheiten haben nach und nach unsere Wünsche und unsere kreativen Fähigkeiten geformt. Es wäre naiv zu glauben, die Mechanismen der

Filmförderung hätten diese Entwicklung nicht beeinflusst. Daher muss die Vorgehensweise des BAK (und der anderen Akteure des Pakts) bei der Unterstützung von Minderheitskoproduktionen unbedingt überdacht werden. Denn das System für die Gewährung der Beiträge ist nicht auf die Nachfrage abgestimmt. Damit verlieren wir das politische Ziel dieser Investition, die nächstes Jahr von 1,1 auf 2,2 Millionen Franken – erhöht werden soll, aus den Augen.

Und der Nachwuchs? Er schreibt! Der Ausschuss Nachwuchs behandelte dieses Jahr beinahe vierzig Beitragsgesuche für Spielfilm-drehbücher. Eine beeindruckende und viel versprechende Zahl, wenn man von der bekannten Formel «100-10-1» ausgeht: 40 verfasste Drehbücher, 4 gedrehte Filme, 0,4 Erfolge pro Jahr! Allerdings befürchte ich sehr, dass dies nicht ganz den schweizerischen Verhältnissen entspricht. Mangels Beweisen möchte ich als Indiz das Ergebnis einer Umfrage anführen, die die TSR bei Berufsangehörigen in der

l'écriture pour un long métrage de fiction ont été traitées par le Collège relève cette année. Un chiffre impressionnant et prometteur si on le considère à l'aune de la fameuse règle des «100-10-1»: 40 scénarios écrits, 4 films tournés, 0,4 succès par ans! Je crains cependant fort que cette vision des choses ne soit pas très suisse. J'en veux pour indice, à défaut de preuve, le résultat de l'enquête de la TSR faite en Suisse romande auprès des professionnels: 17 long métrages de fiction ont été proposés pour 2002 à la TSR pour une coproduction!

En comparaison, le Collège relève n'a examiné cette année que 7 demandes d'aides pour un long métrage de fiction. Après 3 sessions, un seul projet a été soutenu (3 demandes ne sont pas encore traitées).

Cette situation dénote un grand nombre de dysfonctionnements à la fois de la branche et de notre système d'aide à la relève. Autant il est souhaitable

qu'un grand nombre d'histoires s'écrivent, autant il est difficile d'établir des critères opérationnels pour subventionner l'écriture de scénarios. Il est donc urgent de réformer l'aide au développement. L'un des axes de réflexion consiste à distinguer les phases d'écriture pure (subventions destinées à financer prioritairement le travail des auteurs) et une phase de développement (un coup de pouce pour monter l'affaire). Autre axe de réflexion: définir des critères de légitimation permettant de solliciter une subvention de l'Etat pour écrire un scénario (formation, expérience professionnelle, courts métrages réalisés, etc.).

Le Collège spécifique qui a été instauré pour traiter les demandes de subvention pour des projets de télévision s'est avéré d'une grande efficacité. Il a été possible de réaliser «l'harmonisation des investissements» appelée de mes vœux dans la Déclaration de

Locarno. Mais si problème il y a, ses racines sont beaucoup plus profondes. Subventionner des téléfilms par l'OFC ne peut se justifier que dans l'esprit bien compris et respecté du Pacte de l'audiovisuel.

N'oublions pas que l'ancien Accord-cadre était doté d'environ 6 millions de francs. Avec le Pacte, la SSR a ouvert la production télévisuelle aux indépendants de manière formelle. Aujourd'hui, après deux augmentations, l'engagement financier de la SSR en faveur de la production indépendante est le suivant: 5,5 millions de francs pour les films de cinéma, 7,4 millions pour les téléfilms, 2,6 millions alimentent les comptes de soutien Succès passage antennes et 1 million pour Succès cinéma. Quant au «bond en avant» («Quantensprung»), qui figure dans le Pacte comme but politique à atteindre, il n'aura pas lieu (à moins d'un miracle). Depuis deux ans, l'investissement de la

SSR dans les téléfilms est donc, selon toute vraisemblance, plus élevé que ce prévoyait initialement le Pacte. Au vu de cette situation, elle a ouvert une ligne de crédit Arte, très utiles à bien des projets. En contrepartie, la branche investit dans le téléfilm: au travers de Suissimage (800'000 francs) et de la Société suisse des auteurs (100'000 francs) qui alimente le Fonds de production télévisuelle, et de Régio Film (environ 700'000 francs) qui bonifie les aides de l'OFC et les contrats du Pacte. Au vu de cette situation, il se pose à mon avis les questions suivantes: qui doit décider quels téléfilms produire? Quelle est la fonction politique et économique de l'aide de l'OFC aux téléfilms avec les 2,5 millions prévus l'année prochaine? Quelles sont les incidences réelles de cet investissement sur la production cinématographique? Ouvrir un débat sur ces questions et d'autres qui en découv-

Westschweiz durchgeführt hat: Für das Jahr 2002 wurden der TSR 17 Spielfilme für eine Koproduktion vorgeschlagen! Zum Vergleich: Der Ausschuss Nachwuchs hat dieses Jahr lediglich sieben Beitragsgesuche für Spielfilme geprüft. Nach drei Sitzungen wurde nur ein einziges Projekt unterstützt (drei Gesuche wurden noch nicht behandelt).

Dies deutet darauf hin, dass in der Branche wie auch in unserem System der Nachwuchsförderung vieles nicht richtig funktioniert. So wünschenswert es ist, dass viele Texte geschrieben werden, so schwierig ist es, valable Kriterien für die Gewährung von Beiträgen an Drehbücher festzulegen. Die Förderung der Projektentwicklung muss daher unbedingt überdacht werden. Zum einen sollte in Betracht gezogen werden, die Phase des Schreibens an sich (Subventionen die vorrangig die Kosten der Schreibarbeiten unterstützen) von der Projektentwicklungsphase (Anstoss für die Inangriffnahme des Projekts)

zu trennen. Zum anderen sollten Kriterien festgelegt werden, die erfüllt sein müssen, damit ein staatlicher Beitrag für das Verfassen eines Drehbuchs gewährt wird (Ausbildung, Berufserfahrung, realisierte Kurzfilme usw.).

Der Ausschuss, der speziell für die Behandlung von Beitragsgesuchen für Fernsehfilme eingesetzt wurde, hat sich als sehr leistungsfähig erwiesen. Die in der Erklärung von Locarno verlangte «Harmonisierung der Investitionen» konnte erreicht werden. Die eigentlichen Wurzeln des Problems liegen jedoch tiefer. Die Subventionierung von Fernsehfilmen durch das BAK lässt sich nur im Sinne des Pacte de l'audiovisuel rechtferigen. Dabei ist zu berücksichtigen, dass über die frühere Rahmenvereinbarung rund 6 Millionen Franken zur Verfügung standen. Mit dem Pakt hat die SRG die Fernsehproduktion formell für unabhängige Filmschaffende geöffnet. Nach zweimaliger Erhöhung setzt die SRG heute

die folgenden Summen für die unabhängige Produktion ein: 5,5 Millionen Franken für Kinofilme, 7,4 Millionen für Fernsehfilme, 2,6 Millionen für die Förderung im Rahmen von Succès passage antennes und 1 Million für Succès cinéma. Der «Quantensprung», der im Pakt als politisches Ziel festgelegt ist, wird allerdings kaum stattfinden (sofern nicht noch ein Wunder geschieht). Seit zwei Jahren investiert die SRG somit wahrscheinlich in höherem Umfang in Fernsehfilme, als im Pakt ursprünglich vorgesehen war. Zudem hat sie eine Kreditlinie Arte eröffnet, die für verschiedene Projekte sehr zweckmäßig ist. Im Gegenzug investiert auch die Branche in Fernsehfilme: über Suissimage (800'000 Franken) und über die Schweizerische Autorengesellschaft (100'000 Franken), die den Teleproduktions-Fonds finanziert, sowie über Régio Film (rund 700'000 Franken zur Aufbesserung der Beiträge des BAK und der Verträge im Rahmen des Pakts). Angesichts dieser Situation stellen sich

meines Erachtens folgende Fragen: Wer soll entscheiden, welcher Fernsehfilm produziert wird? Welche politische und wirtschaftliche Funktion kommt den Fernsehfilmbeiträgen des BAK zu, die sich nächstes Jahr auf 2,5 Millionen belaufen werden? Welche praktischen Auswirkungen hat diese Investition auf die Filmproduktion?

Diese und weitere Fragen, die sich daraus ergeben, müssen diskutiert werden, damit das System für die Förderung von Fernsehfilmen durch das BAK überarbeitet werden kann und eine Basis für die nächsten Verhandlungen über den Pakt vorhanden ist.

Die Branche und die Sektion Film müssen somit dringend Reformen in den folgenden drei Bereichen einleiten:

- Förderung von Minderheitskoproduktionen;
  - Förderung von Projektentwicklungen;
  - System zur Förderung der Projektentwicklung und Herstellung von Fernsehfilmen.
- Trotzdem ist darauf hinzuwei-

lent nous mènera à revoir le système d'aide aux téléfilms par l'OFC et nous donnera une base pour la prochaine négociation du Pacte.

Voilà donc en bref les trois grands dossiers que la branche et la Section du cinéma doivent aborder d'urgence:

- la réforme de l'aide aux coproductions minoritaires;
- la réforme de l'aide au développement;
- la réforme du système d'aide au développement et à la réalisation de téléfilms.

Il convient quand même de relever que des choses marchent bien: la taille des commissions est un bon choix, la périodicité des cessions est adaptée à la demande, la collaboration avec la Section cinéma se passe très bien... Notamment grâce à Madeleine Fonjallaz, qui s'en va à la fin de l'année pour une retraite anticipée.

Pendant quatorze années de dur labeur en qualité de responsable de l'encouragement au cinéma, elle a rendu les choses possibles avec un style

bien à elle: un mélange de rigueur intelligente et de souplesse adaptée à chaque situation. Pour celles et ceux d'entre nous qui la connaissons bien, nous savons qu'elle n'a pu réussir ce tour de force que grâce à son appartenance intime à la grande famille du cinéma, aux «gens de cinéma», qui l'a dotée de ce brin de folie indispensable à la survie dans le «métier» qu'elle n'a jamais vraiment quitté pour ne devenir «que» fonctionnaire. Merci Madeleine!

A Astrid Schaer, qui va la remplacer dans cette fonction

«infaisable», je souhaite qu'elle trouve très vite ses marques pour réussir ce parcours d'équilibriste. Bienvenue et bonne chance!

*Robert Boner  
Lausanne, le 12 novembre 2001*



«Yugodivas», de Andrea Staka, nominé comme meilleur film documentaire pour le Prix du cinéma suisse 2002

sen, dass sich die Dinge erfreulich entwickeln: Die Grösse der Ausschüsse ist angemessen, die Häufigkeit der Sitzungen ist auf die Nachfrage abgestimmt, und die Zusammenarbeit mit der Sektion Film klappt sehr gut. Dies ist vor allem Madeleine Fonjallaz zu verdanken, die Ende Jahr vorzeitig in den Ruhestand tritt.

In vierzehn Jahren harter Arbeit hat sie als Verantwortliche der Filmförderung mit ihrem ganz persönlichen Stil – einer Mischung aus Konsequenz und auf jeden Einzelfall abgestimmte Flexibilität – vieles möglich gemacht. Wer sie gut kennt, weiß, dass ihr dieses Kunststück nur dank ihrer engen Zugehörigkeit zur grossen Familie des Films und zu den Filmschaffenden gelungen ist. Diese Zugehörigkeit verlieh ihr jenen Anflug von Verrücktheit, der für das Überleben in unserem «Beruf» unerlässlich ist, den sie nie ganz aufgegeben hat, um «nur» Beamtin zu werden. Danke Madeleine!

Astrid Schaer, die diese «unmö-

gliche» Aufgabe übernehmen wird, wünsche ich, dass sie sich rasch zurechtfindet, damit ihr der damit verbundene Balanceakt gelingt. Herzlich willkommen und viel Glück!

*Robert Boner  
Lausanne, 12. November 2001*

## Ciné-Bulletin continue

Il serait exagéré d'affirmer que la disparition de FILM a déclenché un séisme: l'échec du magazine de cinéma, déjà perceptible à quelques signes avant-coureurs, a provoqué ici ou là une moue résignée ou un haussement d'épaules mal intentionné, mais ces réactions n'ont débouché sur aucune analyse réelle des causes et encore moins sur une mobilisation pour trouver des solutions – excepté en Suisse romande, où FILM redémarre dès ce mois sous le titre de *Films*, avec un nouveau graphisme et un prix plus attractif. Un groupe de travail mis en place par l'organe de tutelle de Ciné-Bulletin a examiné certains aspects de la débâcle estivale, non sans mettre en lumière quelques faits surprenants. Par ailleurs, l'avenir de CB a fait l'objet de discussions.

Lancé en août 1999 lors du Festival de Locarno, le destin de FILM devait se sceller deux ans plus tard, sur les mêmes rives du Lago Maggiore lorsque, malgré toute la bonne volonté du monde, personne ne pouvait plus se cacher le trou abyssal – plusieurs centaines de milliers de francs – qui grevait les caisses. A l'origine du nouveau titre dédié au cinéma, on pourrait citer, dès le mois de mai 1997, la transformation devenue inévitable de la rédaction de CB. Parrain depuis le début de la revue professionnelle, le Centre suisse

du cinéma se retrouvait alors en pleine discussion sur son propre avenir et l'édition de CB n'apparaissait plus alors comme prioritaire dans sa politique de promotion. Un déficit qui ne cessait de croître d'année en année pour dépasser bientôt les 50'000 francs, représentait par ailleurs un lourd fardeau financier. L'idée lancée par Walter Ruggle de maintenir en Suisse alémanique un titre à prétention réduite tout en sortant, pour la première fois en Romandie, une revue spécialisée qui, outre des critiques de films pointues, permettrait à

un large public de découvrir la création cinématographique nationale, était donc saluée chaleureusement.

La fusion tant attendue à l'époque avec Filmbulletin n'eut finalement jamais lieu. A la surprise générale, Ruggle se détourna, à la fin 1998, du projet mis sur pied avec la rédactrice en chef de CB, Françoise Deriaz. Une fusion se fit toutefois, mais avec le magazine ZOOM édité par les Eglises catholique et protestante, dont l'assise financière était devenue très précaire après le retrait des Eglises. Pour défendre les intérêts de CB au sein de la Fondation Ciné-Communication, responsable de la publication de FILM et de CB, cinq personnes en charge des questions rédactionnelles et éditoriales furent déléguées par l'organisme de tutelle dans le Conseil d'administration, composé de neuf membres. Que ces représentants ne se sentirent guère obligés, par la suite, de rendre des comptes à la branche, et négligèrent de donner des informations sur la

situation financière du magazine, n'était pas prévisible. La forme juridique de la Fondation s'est révélée impropre en terme de transparence et d'implication des lecteurs et de la branche du cinéma. En fin de compte, FILM ne réussit ni à élargir véritablement le cercle des lecteurs hérités de ZOOM, ni à répondre aux vœux de la branche de voir la création cinématographique suisse présentée dans le détail. En Suisse romande, où l'on visait l'ancrage auprès d'un public nouvellement acquis, le prix de vente élevé semble avoir représenté un handicap insurmontable.

Dans ce contexte, il peut sembler étonnant qu'un nombre non négligeable de lecteurs et de lectrices de FILM se soit prononcé en faveur d'un abonnement combiné avec CB. Par ce biais, le nombre d'exemplaires de CB payés est passé d'environ 450 à près de 800 par mois. Des synergies positives ont pu voir le jour, tant du point de vue rédactionnel que commercial. Mais la direction éditoriale et les responsables

## In eigener Sache: Ciné-Bulletin bleibt bestehen

Es wäre übertrieben, zu behaupten, das Verschwinden von FILM hätte seismische Wirkungen ausgelöst: Das nicht ganz unvermittelt eintretende Scheitern der Kinozeitschriften hat da für ressignierte Bedauern, dort für hämisches Schulterzucken gesorgt. Doch die Betroffenheit hat weder für eine tiefere Auseinandersetzung mit den Gründen noch für eine Mobilisierung von Kräften für neue Lösungen ausgereicht – abgesehen von der Romandie, wo ab diesem Monat unter dem Titel *FILMS* eine neu gelayoutete und preisgünstigere Nachfolgezeitschrift lanciert wird. Eine von der Trägerschaft Ciné-Bulletin eingesetzte Arbeitsgruppe hat sich mit einigen Aspekten des im August eingetretenen Debakels auseinandergesetzt und dabei ein paar überraschende Tatsachen ans Tageslicht befördert. Ebenso hat sich die Arbeitsgruppe Gedanken über die Zukunft des CB gemacht.

Im August 1999 am Filmfestival Locarno lanciert, wurde das Schicksal von FILM dieses Jahr ebenfalls an den Gestaden des Lago Maggiore besiegelt, als sich abzeichnete, dass sich ein abyssisches Loch (mehrere Hunderttausend Franken) in der Kasse beim besten Willen nicht mehr stopfen lässt. Ausgangspunkt der Idee einer neuen Kinozeitschrift war die notwendig gewordene Neubesetzung der Ciné-Bulletin-

Redaktion im Mai 1997. Das Schweizerische Filmzentrum, welches die Branchenzeitschrift seit Beginn betreute, befand sich mitten in der Diskussion über seine eigene Neuaustrichtung, in welcher die Herausgabe von CB nicht mehr als prioritäre Promotionsaufgabe definiert wurde. Ein Defizit, welches auf jährlich über 50'000 Franken angewachsen war, stellte zudem eine grosse finanzielle Bürde

dar. Die Idee von Walter Ruggle, unter Beibehaltung eines reduzierten Branchenblattes in der Deutschschweiz sowie erstmals in der Romandie eine Kinozeitschrift aufzubauen, welche neben anspruchsvoller Filmkritik ein breiteres Publikum auch für Aspekte der Schweizer Filmszene interessieren konnte, wurde deshalb begrüßt.

Die damals mit dem Filmbulletin angestrebten Fusion kam nicht zustande; Ruggle kehrte überraschend Ende 1998 dem zusammen mit CB-Redaktorin Françoise Deriaz entwickelten Projekt den Rücken. Fusioniert wurde schliesslich mit der vom Katholischen Mediendienst und Reformierte Medien herausgegebenen Filmzeitschrift ZOOM, deren finanzielle Basis nach dem Rückzug der Kirchen sehr prekär geworden war. Um die Interessen des CB innerhalb der mit der Herausgabe von FILM und CB beauftragten Stiftung Ciné-Communication zu wahren, wurden von der Trägerschaft fünf mit redaktionellen und

verlegerischen Fragen vertraute Personen in den neunköpfigen Verwaltungsrat delegiert. Dass diese Vertreter sich in der Folge der Branche gegenüber nur beschränkt rechenschaftspflichtig fühlten und es weitgehend unterliessen, über den Geschäftsgang der Zeitschriften Auskunft zu geben, war nicht voraussehbar. Die juristische Form der Stiftung erwies sich in Bezug auf Transparenz und Einbezug engagierter Personen aus der Leserschaft und der Filmbranche als ungünstig. FILM konnte weder den angestammten Kreis der ZOOM-Leser/innen namhaft erweitern, noch den Anspruch der Branche einlösen, sich intensiv mit dem Schweizer Filmschaffen auseinanderzusetzen. In der Romandie, wo eine Verankerung bei der neu gewonnenen Leserschaft gesucht wurde, stellte offenbar der hohe Verkaufspreis eine unüberwindbare Hürde dar.

Es mag in diesem Kontext überraschen, dass sich eine nicht unbedeutende Anzahl Leser/innen von FILM für ein

de la Fondation Ciné-Communication n'en firent bizarrement jamais état. Bien au contraire: en mai 2001, la Fondation annonçait que le titre CB était lui aussi largement déficitaire. Les dépenses administratives apparaissent fortement gonflées face à des recettes d'abonnement tendant vers le nul. Les abonnements combinés, qui représentaient 40'000 francs en 2000, furent purement et simplement supprimés, alors même qu'ils auraient permis à CB de présenter des comptes presque équilibrés! L'optimisme de rigueur affiché par le Conseil de fondation de Ciné-Communication à propos de FILM contrastait avec la «pédagogie de l'échec», inévitablement évoquée lorsqu'il était question de CB. La revue professionnelle pouvait échapper à l'aspiration provoquée par le naufrage du projet FILM. D'abord parce que les moyens disponibles (apports de l'organisme de tutelle et de la Confédération, recettes des abonnements et des insertions publicitaires) permettent de

couvrir les frais de CB (voir détails du budget). L'Association Mediafilm, récemment fondée à Lausanne, lancera en Suisse romande un nouveau titre en langue française dès le mois de décembre. Il reste à vérifier si une collaboration avec cette association se révélera fructueuse. A ce jour, il n'existe en Suisse alémanique aucun projet pour combler le vide laissé par la disparition de FILM. Filmbulletin pourrait certes être avancé pour quelques unes de ses rubriques,

par une campagne de publicité ciblée, quelques uns des lecteurs perdus depuis la sortie du défunt magazine.

Dans ce nouveau contexte se pose, une fois de plus, la question de l'avenir de CB. Une enquête récente auprès des 32 organisations de tutelle montre que toutes, sans exception, se prononcent pour une poursuite de la parution. Sa possible reconversion au format online a certes été avancée pour quelques unes de ses rubriques,

sans toutefois s'imposer comme alternative à la version papier. Outre les directives rédactionnelles, la forme juridique de l'organisme de tutelle doit également être redéfinie et l'éditeur précisé. Jusqu'à nouvel avis, cette dernière fonction sera assumée fiduciairement par le Centre suisse du cinéma.

*Pour le groupe de travail*

*Ciné-Bulletin*

*Iris Bischof, Astrid Schaefer,  
Micha Schiwow*



«Potlatch», de Pierre Maillard, sorti en octobre en Suisse romande

Kombiabonnement mit CB entschieden haben. Mit diesen Doppelabos ist die Zahl der bezahlten CB-Exemplare von monatlich ca. 450 auf ca. 800 gestiegen. Nicht nur redaktionell, sondern auch beim Vertrieb stellten sich also positive Synergieeffekte ein, welche aber seltsamerweise von der Verlagsleitung und den Verantwortlichen der Stiftung Ciné-Communication kaum hervorgehoben wurden. Im Gegenteil: Die Stiftung liess im Mai 2001 verlauten, dass auch das CB stark defizitär sei. Der administrative Aufwand war stark angeschwollen, während die Abo-Einnahmen gegen Null tendierten. Die im Jahr 2000 von der Abonnementsverwaltung verbuchten Kombiabos im Wert von 40'000 Franken wurden einfach unterschlagen. Damit hätte sich jedoch die Rechnung des CB schon fast ausgeglichen präsentiert! Der Zweckoptimismus, den die Stiftungsräte Ciné-Communication in Bezug auf die Situation bei FILM stets an den Tag legte, kontrastierte mit der

«Pädagogik des Scheiterns», welche sich unweigerlich einschlich, wenn die Sprache auf das CB kam.

Die Branchenzeitschrift konnte dem Sog des untergehenden Projekts FILM entzogen werden. Nicht zuletzt deshalb, weil die zur Verfügung stehenden Mittel (Beiträge der Trägerschaft und des Bundes, Erträge aus Abonnements und Inserateakquisition) ausreichen, um CB kostendeckend zu produzieren (siehe Budgetaufstellung auf Seite 8). Der neu gegründete Verein Mediafilm in Lausanne will ab Dezember in der Romandie eine neue Filmzeitschrift in französischer Sprache lancieren. Es ist zu prüfen, ob eine Zusammenarbeit

mit diesem Verein vorteilhaft ist. In der Deutschschweiz sind keine Nachfolgeprojekte von FILM bekannt geworden. Lediglich das Filmbulletin könnte mit einer gezielten Werbeaktion versuchen, einige der seit der Einstellung von FILM unbenachrichtigten Leser/innen für ein Abonnement zu gewinnen.

Unter verändertem Kontext stellt sich einmal mehr die Frage der Zukunft des CB. Eine kürzlich durchgeföhrte Umfrage bei den 32 Trägerorganisationen hat gezeigt, dass sich alle ausnahmslos für eine weitere Herausgabe des Branchenblattes aussprechen. Die mögliche Umstellung auf ein Online-Format wird für einzel-

ne Rubriken zwar befürwortet, steht jedoch als Alternative zur gedruckten Form nicht im Vordergrund. Neben dem redaktionellen Leitbild muss auch die juristische Form der Trägerschaft neu definiert und die Herausgeberschaft bestimmt werden, welche bis auf weiteres treuhänderisch vom Schweizerischen Filmzentrum wahrgenommen wird.

*Für die Arbeitsgruppe*

*Ciné-Bulletin*

*Iris Bischof, Astrid Schaefer,  
Micha Schiwow*

## Souvenir-Verkauf bei der Expo.02 ist geregelt

Der Schweizerische Kioskin-Verband (SKIV) und das Pro Ciné Colorlabor sind für den Verkauf von Souvenir-Artikeln offizielle Vertragspartner der Expo.02. Das Pro Ciné Colorlabor wird den Besuchern der Landesausstellung einen Fotostand anbieten, während die IV für den Verkauf von über 90 Expo-Artikeln zuständig sein wird, darunter auch der Exporteur.

## Vente de souvenirs lors d'Expo.02 soumise à réglementation

Association suisse des négociants de kiosques (ASNK) et Pro Ciné Colorlabor sont désormais les deux seuls partenaires officiels d'Expo.02 pour la vente de souvenirs et d'articles commémoratifs. Pro Ciné Colorlabor offrira un service photographique aux visiteurs de l'exposition nationale tandis que l'ASNK considérera la vente de plus de 300 articles, parmi lesquels le guide d'Expo.

## Expo.02 Filmpreis verliehen

Am 23. Oktober wurde der Expo.02 Filmpreis verliehen. Er ging an die Filme «Big Mac Small World» von Peter Guyer, «Q Begegnungen auf der Ichstrasse» von Jürgen Schmidbauer und «Juntos» von Norbert Wiedmer und Raphaëlle Aellig. Guyer und Schmidbauer erhielten je 10'000 Franken, «Juntos» 5'000 Franken. Zusätzlich verlieh die Auswirkungskommission des Kantons Bern drei Anerkennungspreise für Filmmusik. Peter Siebenthal erhielt 2'000 Franken für die Musik zu «Sonne schaun» von Peter A. Kaiser. Carlo Piaget (Fictionfilm «Luora») und Felix Tissi («Viva La Muerte») erhielten 1'000 Franken für die Bearbeitung der Musik in ihren Filmen. (ms)

## Prix du cinéma du Canton Berne 2001

Le 23 octobre, la Commission cantonale de la photographie et du cinéma a décerné les Prix du cinéma 2001 du Canton de Berne. Les films primés sont «Big Mac Small World» de Peter Guyer, «Q Begegnungen auf der Ichstrasse» de Jürgen Schmidbauer, «Viva la Muerte» de Felix Tissi, «Juntos»

de Norbert Wiedmer et Raphaëlle Aellig et «Luora» de Carlo Piaget. La Commission pour la musique a récompensé Peter von Siebenthal («Sonne schaun» de Peter A. Kaiser et Ivan Madeo), Felix Tissi («Viva la muerte») et Carlo Piaget («Luora») pour l'adaptation de la musique de Franz Grothe.

## «Potlatch» in Genf ausgezeichnet

Der neue Spielfilm «Potlatch» des Genfer Regisseurs Pierre Maillard ist zum Abschluss der 7. Ausgabe des Festivals Cinéma Tout Ecran in Genf mit dem Preis TV5 ausgezeichnet worden. Dieser von der gleichnamigen französischsprachigen Sendekette verliehene Preis beinhaltet den Ankauf der Senderechte und damit die Ausstrahlung des Films auf TV5. Im Film «Potlatch» stellen zwölf junge Genfer Schauspieltalente ein kontrastreiches Porträt der Jugend an der Jahrhundertwende dar. Originell ist die Auswertungsstrategie dieses Kinofilms, welcher anlässlich des Festivals Cinéma Tout Ecran auf TSR 1 ausgestrahlt worden und am selben Abend in den Westschweizer Kinos angelaufen ist. (cs)

Weitere Informationen unter [www.swissfilms.ch](http://www.swissfilms.ch) et [www.cinema-tout-ecran.ch](http://www.cinema-tout-ecran.ch).

## «Potlatch» récompensé à Genève

Lors de la 7<sup>e</sup> édition du Festival Cinéma tout écran, «Potlatch», le nouveau film du réalisateur genevois Pierre Maillard, a obtenu le Prix TV5. Décerné par la chaîne francophone, il comprend l'achat des droits et la diffusion du film sur TV5. Dans «Potlatch», douze jeunes jeunes comédiens genevois talentueux interprètent un portrait contrasté d'une jeunesse fin de siècle. La stratégie de diffusion de ce film est originale: durant le Festival Cinéma tout écran, la TSR l'a diffusé en exclusivité sur sa première chaîne tandis qu'il sortait sur les écrans romands le même jour.

D'autres informations sur les sites [www.swissfilms.ch](http://www.swissfilms.ch) et [www.cinema-tout-ecran.ch](http://www.cinema-tout-ecran.ch).

Tableau 1

## Abo-développement FILM / Ciné-Bulletin 1999 – 2001

	08/99	01/00	08/00	01/01	07/01
FILM	3'835	7'700	7'585	6'575	6'282
ex. gratuits	1'315	563	1'002	829	697
FILM + CB	155	380	399	545	529
ex. gratis	36	50	52	81	63
CB	2'099	1'943	2'042	1'903	1'894
ex. gratuits*	1'758	1'414	1'539	1'464	1'468

Les membres des organisations de tutelle reçoivent CB gratuitement.

Ce relevé ne tient compte que des abonnements vendus en Suisse

Tableau 2

## Budget Ciné-Bulletin 2002

Recettes	Dépenses	
Subventions OFC	61'000	Rédaction
Apport organisme de tutelle	100'000	Traductions
Apport CSC du cinéma	20'000	Impression & envoi
Abonnements	28'000	Gestion abo
Insertions	45'000	Développement www.
		Acquisition insertions
Total	254'000	Administration CSC
		Comptabilité
		Loyer/tél./débours
		Divers
		Total
		254'000

Tabelle 1

## Aboentwicklung FILM / Ciné-Bulletin 1999 – 2001

	08/99	01/00	08/00	01/01	07/01
FILM	3'835	7'700	7'585	6'575	6'282
davon gratis	1'315	563	1'002	829	697
FILM + CB	155	380	399	545	529
davon gratis	36	50	52	81	63
CB	2'099	1'943	2'042	1'903	1'894
davon gratis*	1'758	1'414	1'539	1'464	1'468

Die Mitglieder der Trägerschaftsorganisationen erhalten CB gratis. Diese Aufstellung berücksichtigt nur die Inlandabos

Tabelle 2

## Budget Ciné-Bulletin 2002

Ertrag	Aufwand	
Subvention BAK	61'000	Redaktion
Beiträge Trägerschaft	100'000	Übersetzungen
Beitrag SFZ	20'000	Druck & Versand
Abonnements	28'000	Aboverwaltung
Inserate	45'000	Entwicklung Online
		Inserate Akquisition
		Administration SFZ
		Buchhaltung
		Miete/Telefon/Spesen
		Sonstiges
Total	254'000	Total
		254'000

## Le Prix du cinéma suisse 2002 est lancé: les nominations

Le Prix du cinéma suisse va être remis pour la cinquième fois le 16 janvier 2002 à Soleure. Il récompense l'excellence du jeu d'acteur et des films de qualité. En novembre, les six organisations parrainant le prix – l'Office fédéral de la culture, la SRG SSR idée suisse, le Festival international du film de Locarno, le Festival international du film documentaire Visions du réel de Nyon, les Journées cinématographiques de Soleure et le Centre suisse du cinéma, en collaboration avec l'Agence suisse du court métrage – ont rendu publique les nominations. Etaient admissibles les films montrés au cours de l'année 2001 dans le cadre de festivals suisses et étrangers importants ou dans les salles de cinéma.

Le jury, présidé par Geraldine Chaplin, désignera parmi ces nominations les lauréats du Prix du cinéma suisse, doté

d'un montant total de 150'000 francs. Sont membres du jury: la productrice tessinoise Tiziana Soudani, Matthias von Gunten, réalisateur et nouveau président de l'Association suisse des réalisatrices et réalisateurs de films (ARF), Florence Heiniger, journaliste et animatrice de Faxculture, l'historienne d'art genevoise Erika Deuber Ziegler, ainsi que le journaliste et historien du cinéma Vinzenz Hediger.

Au fil de sa courte existence, le Prix du cinéma suisse s'est établi comme fait reconnu dans le paysage cinématographique helvétique. Il est perçu avec un intérêt grandissant tant en Suisse qu'à l'étranger.

Changement de lieu de la cérémonie de remise des prix: elle quittera la Konzertsaal, devenue trop étroite, pour se tenir à la Reithalle de Soleure, récemment rénovée et offrant davantage de places aux invités.

## Auftakt für den Schweizer Filmpreis 2002: Die Nominierungen

Der Schweizer Filmpreis wird am 16. Januar 2002 in Solothurn zum fünften Mal verliehen. Er ehrt herausragende schauspielerische und filmische Leistungen. Im November haben die sechs Trägerorganisationen – Bundesamt für Kultur, SRG SSR idée suisse, Festival internationale del film Locarno, Internationales Festival des Dokumentarfilms Visions du Réel in Nyon, Solothurner Filmtage und Schweizerisches Filmzentrum in Zusammenarbeit mit der Kurzfilm Agentur Schweiz – die Nominierungen bekanntgegeben. Zugelassen waren diejenigen Filme, die im laufenden Jahr an wichtigen Filmfestivals im In- und Ausland oder im Kino gezeigt worden sind.

Die von Geraldine Chaplin präsidierte Jury wählt aus diesen Nominierungen die Filmpreisgewinner/innen aus, für die ein Preisgeld von insgesamt 150'000 Franken zur Verfügung steht. Mitglieder der Jury sind:

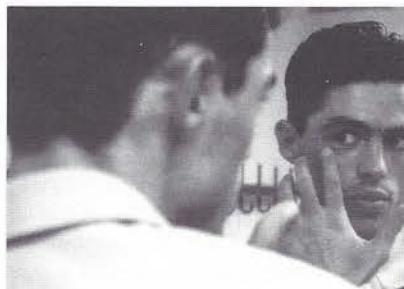
### Die Nominierungen / Les nominations

#### Bester Kurzfilm / Meilleur court métrage

- «Die Wurstverkäuferin» de Oliver Paulus et Stefan Hillebrand
- «Einspruch II» de Rolando Colla
- «La jeune fille et les nuages» de Georges Schwizgebel
- «Reise ohne Rückkehr» de Esen Isik
- «Tous à table» de Ursula Meier



«117 Police secours»



«Bashkim»



«Happiness Is A Warm Gun»

#### Bester Dokumentarfilm / Meilleur documentaire

- «117 Police Secours» de Raphaël Sibilla
- «Bashkim» de Vadim Jendreyko
- «Venus Boyz» de Gabriel Baur
- «War Photographer» de Christian Frei
- «Yugodivas» de Andrea Staka

#### Bester Spielfilm / Meilleur long métrage de fiction

- «Eloge de l'amour» de Jean-Luc Godard
- «Escape to Paradise» de Nino Jacusso
- «Happiness Is A Warm Gun» de Thomas Imbach
- «Stille Liebe» de Christoph Schaub
- «Utopia Blues» de Stefan Haupt



«Utopia blues»



«Stille Liebe»

#### Bester Darsteller / Meilleure interprétation masculine

- Michael Finger: Rafael, «Utopia Blues»)
- Julien George: Mathieu, «Potlatch»
- Mathias Gnädinger: Urs Vonlanthen, «Lieber Brad»)



«Potlatch»

## **Swissair contre l'aide au cinéma Quelles visions? A propos de l'argent et de l'esprit**

**Nombre de parlementaires reconnaissent la nécessité d'une aide au cinéma suisse pour des raisons autant culturelles qu'économiques. Depuis la débâcle de Swissair, une vague de coupures budgétaires déferle sur notre pays. Mais gare au crayon rouge brandi à la légère! La création cinématographique suisse a un avenir et les films helvétiques soignent la réputation égratignée de la Suisse. (Texte de Vision 2002 diffusé avant la votation des Chambres sur l'augmentation du Crédit du cinéma).**

Selon le plan financier du Conseil fédéral, le crédit affecté à l'aide au cinéma en 2002 doit être augmenté de 2 millions de francs. Ceci parce que la Confédération prendra en charge, à l'avenir, les 2 millions de Succès cinéma versés jusqu'alors par la SSR et Suissimage durant les 5 ans de la phase pilote. Succès cinéma récompense les films suisses qui marchent en salle en les gratifiant de bonifications pour de nouveaux projets. De telles mesures incitatives visent à accroître la part de marché des films suisses. Lors de la phase

de consultation de la nouvelle Loi sur le cinéma, tous les partis ont soutenu cette initiative.

Le crédit affecté à l'aide au cinéma s'élèverait ainsi à 19 millions de francs. La production cinématographique de notre pays polyglotte pourrait de la sorte survivre bon an mal an. Mais comparée à la plupart des autres pays d'Europe occidentale, la Suisse resterait loin derrière (Danemark 70 millions). Dans la plupart des cas, le sort des productions de fictions suisses continuerait donc de se décider à l'étranger. C'est pourquoi, à la demande de la

branche suisse du cinéma, le groupe de travail Vision 2002 réclame une rallonge du Crédit du cinéma et un budget global de 40 millions de francs: ainsi seulement, notre cinéma pourra se maintenir sur la scène internationale.

Compte tenu du fait que la Constitution prévoit de soutenir la création cinématographique, cette demande est légitime. Politiquement, il s'agit donc d'une question de principe: le Parlement veut-il que la Suisse fasse entendre sa voix dans ce média qu'est le cinéma ou bien l'obligea-t-il de plus en plus à se taire? Un montant relativement petit fera la différence. (Le Canton de Zurich dépense, chaque année, 58 millions de francs pour son opéra).

### **Le poids culturel et économique du cinéma**

Il y a peu encore, le groupe de travail Vision 2002 pouvait constater, sur la base de multiples conversations avec des parlementaires de tous horizons, que le poids culturel et économique du média cinéma

- spécialement pour un petit pays - était de mieux en mieux compris. Ainsi, dès l'an passé, Anton Cottier (PDC) se dressait à la tribune du Conseil des Etats pour recommander au Conseil fédéral de doubler le crédit affecté à l'aide au cinéma. Lors du débat au Conseil des Etats sur la nouvelle loi en mars 2001, plusieurs parlementaires soulignaient la nécessité d'accroître l'aide. Ainsi, Jean-Claude Cornu (PRD): «...cela n'empêche que la Suisse fait et est prête à faire des efforts substantiels pour soutenir une production cinématographique du cru, variée et dynamique.» Ou encore Carlo Schmid (PDC): «...mettre l'accent tout particulièrement sur l'aide à la production et à la culture cinématographiques... tout cela coûte cher et une aide dans ce sens se justifie donc.» Dans la plupart des autres pays d'Europe occidentale, cette nécessité de venir en aide à la production cinématographique est incontestée, indépendamment du pouvoir politique en place. Outre le soutien apporté à l'échelle nationale, de nom-

## **Swissair kontra Filmkredit Wo sind die Visionen? Von Geld und Geist**

**Viele Parlamentarier und Parlamentarierinnen sehen die Notwendigkeit für eine Schweizer Filmförderung aus kultur- und wirtschaftspolitischen Überlegungen ein. Seit dem Swissair-Debakel ist eine Sparwelle ausgebrochen; doch der Rotstift darf nicht wahllos angesetzt werden. Die Schweizer Filmbranche hat Zukunft, und Schweizer Filme verbessern den angekratzten Ruf der Schweiz. (Text von Vision 2002, welcher vor der Beschlussfassung der eidgenössischen Räte zum Filmkredit verteilt wurde).**

Gemäss Finanzplan des Bundesrates soll der Kredit für die Filmförderung 2002 um 2 Mio. Franken erhöht werden. Dies, weil der Bund in Zukunft 2 Millionen für Succès Cinéma, das während der 5-jährigen Versuchsphase bisher von der SRG und Suissimage bezahlt wurde, übernehmen muss. Succès Cinéma belohnt erfolgreiche Schweizer Filme mit Gutschriften für neue Projekte. Man will damit Anreize schaffen, um den Marktanteil für Schweizer Filme zu erhöhen. Bei der Vernehmlassung zum neuen Filmgesetz unterstützten

alle Parteien diese Initiative. Der Filmförderungskredit würde somit 19 Mio. Franken betragen. Damit könnte die Filmproduktion in unserem mehrsprachigen Land schlecht und recht am Leben erhalten werden. Aber im Vergleich zu den meisten andern westeuropäischen Ländern würde die Schweiz stark im Hintertreffen bleiben (Dänemark 70 Mio.). So würde in den meisten Fällen weiterhin im Ausland entschieden, welche und ob Schweizer Spielfilme produziert werden können. Deshalb fordert die Arbeitsgruppe Vision 2002 im

Auftrag der Schweizer Filmbranche eine Erhöhung des Filmförderungskredites auf 40 Mio. Franken: Nur so kann sich der Schweizer Film im internationalen Umfeld wieder behaupten. Diese Forderung ist auch durch die Verfassung, welche die Förderung des Filmschaffens vorsieht, legitimiert. Es handelt sich also um eine politische Grundsatzfrage: Will das Parlament, dass die Schweiz im Massenmedium Film eine Stimme hat, oder lässt es zu, dass sie zunehmend. Darüber entscheidet ein relativ geringerer Beitrag. (Der Kanton Zürich wendet für die Oper jährlich 58 Mio. auf).

### **Das kultur- und wirtschaftspolitische Gewicht des Films**

Bis vor kurzem konnte die Arbeitsgruppe vision 2002 aufgrund vieler Gespräche mit Parlamentarierinnen und Parlamentariern der verschiedensten Parteien feststellen, dass das kultur- und wirtschaftspolitische Gewicht des Mediums Film vor allem auch für ein kleines Land zuneh-

mend verstanden wird. So hat Anton Cottier (CVP) schon letztes Jahr bei einem Vorstoss im Ständerat dem Bundesrat empfohlen, den Filmförderungskredit zu verdoppeln. Bei der Debatte im Ständerat über das neue Filmgesetz im März 2001 haben verschiedene Parlamentarier auf die Notwendigkeit einer stärkeren Filmförderung hingewiesen. So z.B. Jean Claude Cornu (FDP): «...cela n'empêche que la Suisse fait et est prête à faire de substantiels efforts pour soutenir une production cinématographique du cru, variée et dynamique.» Oder Carlo Schmid (CVP): «... das Schwergewicht insbesondere auf die Förderung der Filmproduktion und die Filmkultur zu legen (...) das alles kostet Geld und eine dafür nötige Unterstützung ist richtig.» Diese Notwendigkeit ist in den meisten andern westeuropäischen Ländern unbestritten, unabhängig davon, wer das Land regiert. Zusätzlich zur nationalen Filmförderung haben viele deutsche Bundesländer die Förderung in den 90-

breux Länder allemands ont instauré ou développé leurs propres mécanismes d'encouragement durant les années 90 (la Bavière gouvernée par la CSU, le Baden-Würtenberg par le CDU ou encore le Land de Nordrhein-Westfalen par le SP).

#### La réputation de la Suisse

Entre-temps, Swissair a fait faillite et la Confédération versera 1.5 milliard de francs pour limiter les dégâts causés à la place économique suisse et à la réputation du pays. Et les commissions financières des Chambres cherchent maintenant à économiser ailleurs; à cette fin, on n'hésite pas à choisir les plus faibles, ceux qui ne disposent d'aucun lobby. Si ces 2 millions devaient disparaître, les conséquences seraient catastrophiques. Renoncer aux 20 – ou au moins aux 10 – millions supplémentaires, serait des plus dommageables. Ces montants, comparativement modestes, ne servent pas à limiter les dégâts, bien au contraire: ils permettraient au potentiel artistique et écono-

mique resté en friche de s'épanouir; ils agiraient sur l'identité culturelle si difficile à cerner de ce pays et contribueraient à améliorer la réputation de la Suisse à l'étranger. Derrière le slogan «Idée suisse», la gestion d'une crise nationale ne peut être comprise, particulièrement lorsque le pays tout entier est sommé de revisiter son passé (débat sur la 2<sup>e</sup> Guerre mondiale) ou quand les finances d'une manifestation limitée à cinq mois (Expo.02) deviennent incontrôlables, ou même quand il est question de clouer au sol les avions d'une compagnie aérienne, certes nationale, mais régie par le droit privé. A chaque fois, il s'agit de centaines de millions ou de milliards, sans perspective à long terme. Derrière l'expression «Idée suisse», il devrait y avoir

une volonté politique et culturelle; celle d'investir dans un avenir fondateur d'identité. Vision 2002 demande aux parlementaires d'augmenter le crédit affecté à l'aide au cinéma, en guise de petit et courageux investissement dans l'avenir. Affirmer que la demande est justifiée, mais qu'elle vient au mauvais moment, serait un subterfuge malhonnête. Même si une petite coupe budgétaire devait être décrétée, les conséquences en seraient énormes. Aucune diminution de l'aide n'est possible au niveau de la production. Et comme les festivals doivent leur existence aux films réalisés (et non l'inverse), la Confédération devrait plutôt renoncer à soutenir les festivals de Locarno, Nyon, etc. Encore faut-il espérer que la majorité des parlementaires

soit en mesure, malgré les turbulences de cet automne, de donner aux thèmes et problèmes leur juste valeur sans jamais quitter des yeux l'avenir; encore faut-il surtout qu'ils croient eux-mêmes à l'interprétation constructive du slogan «Idée suisse».

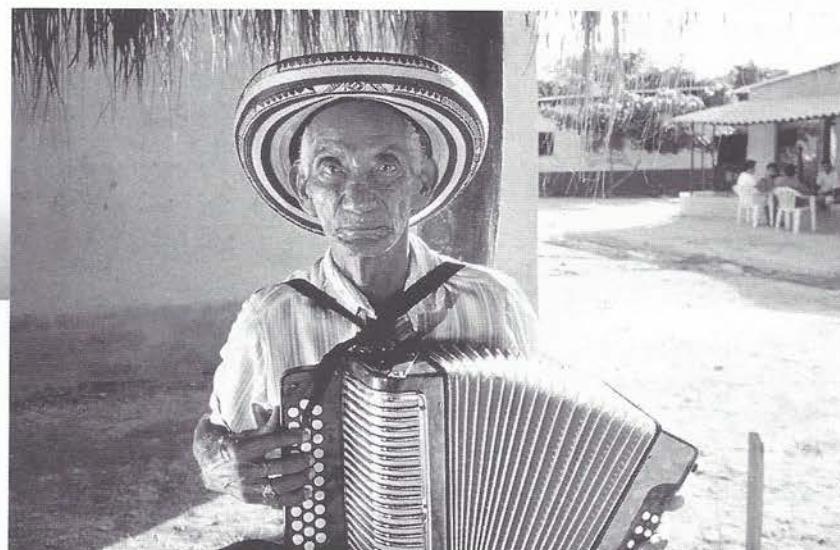
Marcel Hoehn,  
producteur de cinéma,  
[www.tcfilm.ch](http://www.tcfilm.ch),  
14 novembre 2001

er Jahren auf- und ausgebaut, so z.B. das CSU regierte Bayern, Baden-Würtenberg (CDU) oder Nordrhein-Westfalen (SP).

#### Der Ruf der Schweiz

Inzwischen ist die Swissair ban- krott, und der Bund zahlt 1,5 Mrd. Franken zur Schadenbegrenzung für den Wirtschaftsstandort und den Ruf der Schweiz. Und die Finanzkommissionen der Räte wollen dafür an andern Orten sparen; dazu wählt man die vermeintlich Schwächsten, jene ohne Lobby.

Würden diese 2 Mio. gestrichen, wäre dies für die Zukunft katastrophal, und eine Nicht-Erhöhung von zusätzlichen 20 oder wenigstens 10 Mio. wäre immer noch höchst unbefriedigend. Diese vergleichsweise kleinen Beträge dienen nicht der Schadenbegrenzung, im Gegenteil: Sie würden brachliegendes, künstlerisches und wirtschaftliches Potential zur Entfaltung bringen, sie würden etwas zum kaum vorhandenen kulturellen Selbstbewusstsein dieses Landes und zum Ruf der



«El Acordeon del Diablo» von Stefan Schwietert

Schweiz im Ausland beitragen. Unter «Idée suisse» kann doch nicht nationales Krisenmanagement verstanden werden, z.B. wenn die Nation gezwungen wird, sich mit der Vergangenheit zu beschäftigen (2. Weltkrieg-Debatte), oder wenn die Finanzen einer 5 Monate dauernden einmaligen Veranstaltung (Expo.02) ausser Kontrolle gerät, oder eben, wenn es zum Grounding der privatwirtschaftlichen schweizerischen Fluggesellschaft kommt. Jedes Mal geht es um Hunderte von Millionen oder um Milliarden, ohne jede Nachhaltigkeit. Unter «Idée suisse» müsste doch ein kultur-politischer Wille stehen; der Wille, in eine Identität stiftende Zukunft zu investieren. Vision 2002 fordert die

Parlementarierinnen und Parlamentarier auf, den Filmförderungskredit zu erhöhen, als kleine und mutige Investition in die Zukunft. Zu behaupten, das Anliegen sei berechtigt, es sei aber der falsche Zeitpunkt, wäre eine unehrliche Ausrede. Sollte es aber sogar zu einer Kürzung kommen, so hätte das grosse Konsequenzen. Bei der Produktionsförderung können unmöglich Abstriche gemacht werden. Und da sich Festivals durch die realisierten Filme legitimieren (und nicht umgekehrt), müsste der Bund auf die Unterstützung der Festivals von Locarno, Nyon usw. verzichten. Noch ist zu hoffen, dass die Mehrheit der Parlamentarierinnen und Parlamentarier, trotz Ungemach dieses

Herbstes, in der Lage ist, die Themen und Probleme mit Blick in die Zukunft in die richtigen Verhältnisse zu setzen; vor allem, dass sie selber an die konstruktive Interpretation der «Idée suisse» glauben.

Marcel Hoehn, Filmproduzent  
[www.tcfilm.ch](http://www.tcfilm.ch),  
14. November 2001

## L'heure du bilan pour le Pacte de l'audiovisuel

Convention de production passée par SRG SSR idée suisse avec la branche cinéma, le Pacte de l'audiovisuel soutient la réalisation de films suisses et leur diffusion sur les chaînes helvétiques depuis 1997. Dans le cadre de l'édition 2001 du Festival Cinéma tout écran, son évolution a fait l'objet d'un colloque animé par Frédéric Gonseth, président de l'Association romande du cinéma (ARC), qui nous livre son bilan.

Durant de longues années, dès 1980, le soussigné a suivi, en tant que représentant de l'Association des réalisateurs, puis de l'ARC, les négociations entre la profession indépendante et les dirigeants de la SSR. Durant quinze ans, il a pu observer que les camps s'affrontaient avec pour seul souci (outre les questions de droit) le montant de la contribution que la SSR se verrait finalement contrainte d'attribuer, de plus ou moins bonne grâce, comme une sorte de rétrocession de la redevance à ladite profession. Quinze ans de guerre de tranchée, de relations paternalistes pleines de sous-entendus politiques... Depuis six ans, en revanche, le champ de bataille est méconnaissable. Où sont les

ennemis, les tranchées? Nous sommes passés à une nouvelle ère, spectaculairement différente. Les affrontements n'ont certes pas cessé, mais ils ont pris une nouvelle forme, mouvante, pas forcément positive à tous égards - il y a des points sombres - mais l'observateur se dit que ce qui a surtout changé, c'est la hauteur de vue. C'est cela, le plus fort apport du Pacte depuis cinq ans: le fait que tous les partenaires puissent considérer l'objet de la négociation comme un bien commun, et non une couverture à tirer chacun pour soi. Un bien commun vivant, dont il faut préserver le milieu, le soigner, le défendre, pour qu'il assure à cet être vivant sa capacité à vivre, à survivre.

Ce bien commun, ce tissu vivant, c'est la création audiovisuelle suisse. Ses contours ne sont pas totalement définis, ils s'étendent au-delà des frontières physiques, au-delà des frontières institutionnelles, passant certainement aussi à l'intérieur de la télévision de service public. Un ensemble de savoir-faire, de compétences, de talents, de routines, de références artistiques et culturelles - de blocages aussi. Un agglomérat d'artisans et d'artistes, dont certains sont très satellisés par la matrice télévisuelle et d'autres en restent farouchement indépendants.

Pour le documentaire, une vraie stabilité, on pourrait dire une tradition, de part et d'autres des frontières linguistiques, même si ses références sont diverses, avec un succès réel et continu au niveau international.

Pour la fiction, une instabilité et une absence de tradition, agrémentées d'une véritable coupure entre les régions culturelles, et des apparitions discontinues sur la scène internationale.

Le Pacte est donc loin d'avoir fait des miracles, mais à cer-

tains égards, en cinq ans, il a suffisamment modifié le terrain en profondeur, pour qu'on puisse attendre une évolution encourageante du malade.

Ce qui frappe l'observateur des débuts, c'est bien cela: chacune des parties est en situation de reconnaître sa dépendance au tout, et chacune des parties est mieux à même de comprendre sur quels domaines portent ses faiblesses, et jusqu'à quel point elle doit faire appel aux autres parties pour les surmonter.

Ainsi, la profession audiovisuelle a peu à peu pris conscience qu'elle avait intérêt à défendre la dimension de service public de l'entreprise télévisuelle plutôt que d'assister avec une fausse joie à l'émergence d'une «concurrence» entre plusieurs chaînes suisses. Elle a réalisé que l'exiguïté des conditions-cadres helvétiques conduirait au crash collectif aussi sûrement que l'incompréhension de ces conditions-cadres ont conduit la compagnie d'aviation nationale à la faillite... Ainsi, l'entreprise télévisuelle a peu à peu acquis la conviction que la présence d'une «ceinture

## Der Pacte de l'audiovisuel: Eine Bilanz

Der 1997 zwischen der SRG SSR idée suisse und der Filmbranche geschlossene Produktionsvertrag, Pacte de l'audiovisuel, unterstützt die Realisierung von Schweizer Filmen und ihre Ausstrahlung am Schweizer Fernsehen. Im Rahmen des Festivals Cinéma tout écran 2001 wurde über die Entwicklung des Pakts debattiert. Frédéric Gonseth, Präsident des Verbands der Filmschaffenden der französischen Schweiz (ARC), leitete das Kolloquium und zieht Bilanz.

Ab 1980 verfolgte der Schreibende während vieler Jahre als Vertreter des Verbands Filmregie und Drehbuch Schweiz FDS und des ARC die Verhandlungen zwischen der unabhängigen Filmbranche und den SRG-Verantwortlichen. 15 Jahre lang beobachtete er, wie sich die beiden Parteien die Stirn boten, mit der einzigen Sorge (neben rechtlichen Fragen), wie viel die SRG der Branche schliesslich mehr oder weniger bereitwillig zu bezahlen haben würde - sozusagen als Wiederabtretung der Fernsehgebühr. Ein 15-jähriger Grabenkrieg, geprägt von paternalistischen Beziehungen und politischen Machenschaften ...

Doch seit sechs Jahren ist das

Schlachtfeld nicht wieder erkennbar. Wo sind die Feinde, wo die Gräben? Wir befinden uns in einer grundlegend neuen Ära. Die Konflikte bestehen weiter, sicher, aber in einer veränderten, veränderbaren Form: Die Diskussionen finden mit mehr Distanz, aus einer anderen Perspektive statt. Die Tatsache, dass alle Vertragspartner den Verhandlungsgegenstand als ein gemeinsames und nicht als ein an sich zu reissendes Gut betrachten können, ist wohl der wichtigste Erfolg des Pakts in den letzten fünf Jahren. Ein lebendiges, gemeinsames Gut, dessen Umfeld erhalten, gepflegt, verteidigt werden muss, damit dieses Gut - das audiovi-

suelle Schaffen in der Schweiz - leben und überleben kann. Seine Umrisse sind nicht klar definiert; es sprengt die physischen und institutionellen Grenzen und dringt auch ins Innere des öffentlichen Fernsehens ein. Es ist ein Ganzes aus Know-how, Kompetenz, Talent, Routine, künstlerischen und kulturellen Referenzen und auch - Blockaden.

Ein Konglomerat von Handwerkern und Künstlern, die zum Teil zu nahen Trabanten des Fernsehens geworden sind, zum Teil ihre Unabhängigkeit heftig verteidigen. Der Dokubereich zeichnet sich beiderseits der Sprachgrenzen trotz unterschiedlicher Bezugssysteme durch Stabilität - Tradition, könnte man fast sagen - und im Ausland durch Erfolge aus. Im Bereich Fiktion sind Instabilität und eine fehlende Tradition unverkennbar. Ein echter Graben zwischen den kulturellen Regionen und eine diskontinuierliche Präsenz in der internationalen Szene ergänzen das Bild. Der Pakt hat demnach keine Wunder bewirkt, aber in fünf Jahren in gewisser Hinsicht das Gelände umgepflegt, damit neues Wachstum möglich ist.

Es scheint dem Beobachter der ersten Stunde, dass jede Partei heute besser erkennt, wie abhängig sie ist, wo ihre Schwächen liegen und wie weit sie, um diese zu überwinden, die anderen braucht.

So ist sich die Audiovisionsbranche nach und nach bewusst geworden, dass es in ihrem Interesse liegt, den Aspekt des Service public des Fernsehens zu verteidigen, statt mit Schadenfreude zu beobachten, wie sich verschiedene Schweizer Sender konkurrieren, was aufgrund der engen Rahmenbedingungen in der Schweiz einen kollektiven Crash bewirken könnte, genauso wie das Unverständnis dieser Rahmenbedingungen zum Konkurs der nationalen Fluggesellschaft führte ... Das Fernsehen ist allmählich zur Überzeugung gelangt, dass ein «Grüngürtel» unabhängiger Produzenten, in enger Zusammenarbeit mit den Verant-

verte» de producteurs indépendants, en relation étroite avec les managers et créateurs de «l'intérieur», pouvait permettre à une création de fiction télévisuelle «nationale» de fidéliser le public helvétique, alors que le pari semblait encore impensable il y a une dizaine d'années. Si bien qu'on peut espérer voir renaître une tradition du film suisse grand public – certes agrémentée du bémol «télévisuel» - qui avait prospéré durant la guerre, juste avant et après, mais n'avait pas résisté, en Suisse alémanique, à l'avènement de la télévision.

Il n'y a pas de meilleure incarnation de cet «esprit des vases communicants» ayant présidé au lancement du Pacte durant les années 1992-1995 que le double instrument permettant d'alimenter l'outil le plus novateur du Pacte: le Fonds de soutien des producteurs indépendants. Les «vases» ont communiqué en effet durant les deux premières périodes du Pacte, la télévision alimentant le fonds Succès cinéma à raison d'un million par année. C'était dire: oui, la télévision a un intérêt di-

rect à soutenir les futurs projets d'une équipe qui commence à faire ses preuves face au public des salles de cinéma. C'était aussi dire: oui, la télévision a un intérêt direct à ce que le Fonds de soutien alimenté par le succès des films à la télévision puisse être réinvesti dans des projets «cinéma». Ce double oui a fait prendre de la hauteur à la télévision, mais c'est de cette hauteur que l'on peut mieux observer le champ d'action, voir ses forces et ses faiblesses. De son côté, la Confédération, soucieuse de promouvoir la qualité de la production, acceptait de se doter elle aussi d'un double instrument, qui est en passe d'entrer définitivement dans la Loi cet automne. Pour elle c'était dire: oui, nous voulons qu'une partie des décisions de réinvestissement ne passe plus par les experts fédé-

raux, mais soient en relation directe avec le succès rencontré par une équipe dans les salles de cinéma – c'est Succès cinéma. Et de dire aussi: oui, le maintien des conditions-cadres de l'«écosystème» audiovisuel helvétique, toujours au bord de la disparition de l'espèce, implique que la Confédération participe elle aussi aux décisions relatives au choix des films de télévision...

Aujourd'hui, le Pacte nous a permis de nous éléver en ballon et de sortir la longue-vue pour observer nos ébats de petites fourmis. Le paysage est vert, vallonné, on y voit de charmants chalets, et quelques friches industrielles: c'est la Suisse verdoyante et contrastée. Mais, de là-haut, on voit aussi les bouchons, les zones incendiées et polluées. On voit que les «vases» communiquent mal.



Frédéric Gonseth

wortlichen und Kreativen im «Innern», dem Fernsehspielfilm neuen Auftrieb gibt und das helvetische Publikum halten kann, was vor rund zehn Jahren noch unvorstellbar war. Man kann also auf eine Wiedergeburt der Tradition des Schweizer Films für ein grosses Publikum hoffen.

Die beste Verkörperung dieses «Geistes der kommunizierenden Gefässe», welcher der Lancierung des Pacts in den Jahren 1992-1995 Pate stand, ist wohl das zweifache Instrument, welches das innovativste Mittel des Pacts speist: den Unterstützungsfonds für unabhängige Produzenten. In den ersten zwei Phasen des Pacts haben die «Gefäße» kommuniziert; das Fernsehen unterstützte den Fonds Succès Cinéma mit einer Million Franken pro Jahr. Das bedeutete so viel wie: Ja, das Fernsehen hat ein direktes Interesse, zukünftige Projekte eines Teams zu unterstützen, das sich vor einem Kinopublikum zu bewähren beginnt. Und es bedeutete weiter: Ja, das

Erhaltung der Rahmenbedingungen des audiovisuellen «Ökosystems» der Schweiz, das stets vom Aussterben bedroht ist, impliziert, dass auch der Bund sich an der Wahl der Fernsehfilme beteiligt.

Der Pakt hat uns allen erlaubt, unsere Probleme gewissermassen aus der Vogelperspektive zu betrachten. Die Landschaft ist grün, hügelig, man sieht hübsche Chalets und einige Industriegebiete – die fruchtbare, kontrastreiche Schweiz. Aber man sieht auch Staus, öde und verschmutzte Gegenden. Man sieht, dass die «Gefäße» schlecht kommunizieren. Der Bund, der sich offensichtlich in einer weniger komfortablen Phase befindet als das Fernsehen, übernimmt Succès Cinéma dennoch im Alleingang, wegen der rechtlichen «Kohärenz». Man fragt sich, welchen Vorteil dies für die unabhängigen Produzenten hat. Der Bund hat nicht die

Confédération, dans une phase notablement moins confortable que la télévision, reprend néanmoins seule à son compte Succès cinéma, pour des raisons de «cohérence» juridique dont on ne voit guère les avantages pour les producteurs indépendants...

La Confédération n'a pas les moyens de jouer un rôle équilibrant, compensateur, par rapport aux besoins propres de la télévision qui elle, en cinq ans, a vu tout l'intérêt qu'elle pouvait tirer des nouveaux rapports instaurés par le Pacte. Mais qui l'a vu trop bien, puisqu'elle s'est ruée aujourd'hui dans un investissement si effréné, les deux premières années de la deuxième période du Pacte, que les moyens pourtant renforcés mis à la disposition des responsables des programmes n'y suffisent plus. Là aussi, freinage brutal, dont les effets seront visibles dans un an ou deux... Les à-coups, hoquets, brusques accélérations suivies de freinages en catastrophe ne sont bons ni dans la gestion du trafic, ni dans celle de l'économie... Le Pacte a permis un

Mittel, gegenüber den Bedürfnissen des Fernsehens eine ausgleichende, kompensatorische Rolle zu spielen, – eines Fernsehens, das in fünf Jahren gesehen hat, welche Vorteile sich aus den vom Pakt bewirkten Zusammenhänge ergeben können. Vielleicht hat es sich allzu viel davon versprochen, wenn man bedenkt, dass es sich in den ersten zwei Jahren der zweiten Phase des Pacts in masslose Investitionen gestürzt hat und dass die den Programmgestaltern zur Verfügung gestellten, bereits aufgestockten Mittel nicht ausreichen. Auch hier wird brutal die Bremse angezogen. Die Folgen werden in ein oder zwei Jahren sichtbar sein ...

Die Stösse, Staus, raschen Beschleunigungen und Notbremsen sind weder im Straßenverkehr noch in der Wirtschaft gut. Der Pakt hat einen ausserordentlichen Aufschwung der Beteiligung der unabhängigen Produzenten an der Fernsehproduktion ermöglicht, hat aber das gesamte audiovisuelle Dispositiv zugun-

## Neuer Schweizer Film exklusiv in Hof

«L.A. X», der neue Film von Florian Froschmayer («Exklusiv») wurde an den 35. Hofer Filmtagen (24.-28. Oktober) erstmals einem Publikum vorgeführt. Es handelt sich um ein in Kalifornien spielendes Roadmovie mit Shooting Star Martin Rapold in der Hauptrolle. Vier weitere Schweizer Spielfilme wurden in Hof erstmals dem deutschen Publikum vorgestellt: Der Schweizer Wettbewerbsbeitrag in Montreal «Stille Liebe» von Christoph Schaub, «Neutre» von Xavier Ruiz, «Scheherazade» von Riccardo Signorelli sowie der in Locarno mit einem Pardo d'oro ausgezeichnete Kurzfilm «Deux» von Franz-Josef Holzer.

Mehr Informationen unter:  
[www.swissfilms.ch](http://www.swissfilms.ch)  
[www.hofer-filmtage.de](http://www.hofer-filmtage.de)

## Nouveau film suisse présenté en exclusivité à Hof

«L.A. X», le nouveau film de Florian Froschmayer («Exklusiv»), a été présenté pour la première fois dans le cadre des Journées cinématographiques de Hof (24 au 28 octobre). Il s'agit d'un roadmovie à travers la Californie avec dans le rôle principal la Shooting Star suisse Martin Rapold. Quatre autres films suisses ont été présentés en première allemande à Hof: «Stille Liebe» de Christoph Schaub – sélectionné en compétition à Montréal – «Neutre» de Xavier Ruiz et «Scheherazade» de Ricardo Signorelli, ainsi que le court métrage «Deux» de Franz-Josef Holzer, récompensé à Locarno par un Léopard d'Or.  
De plus amples informations sur [www.swissfilms.ch](http://www.swissfilms.ch) et [www.hofer-filmtage.de](http://www.hofer-filmtage.de)

## Acht europäische Verleiher investieren in Celluloid Dreams

Der berühmte Pariser Weltvertrieb Celluloid Dreams, der von der heutigen Leiterin Hengameh Panahi gegründet wurde, kann fortan auf die majoritäre Beteiligung von acht europäischen Verleihern zählen: Cinéart-Cinélibre (Belgien), BIM Distribuzione (Italien), Eyescreen -Lucky Red (Italien), Haut & Court (Frankreich), A-Film (Niederlande), Alta Films (Spanien), Golem (Spanien) und Frenetic Films (Schweiz). Die auf dem gemeinsamen Interesse für den Autorenfilm beruhende Zusammenarbeit wird dem

suite page 16

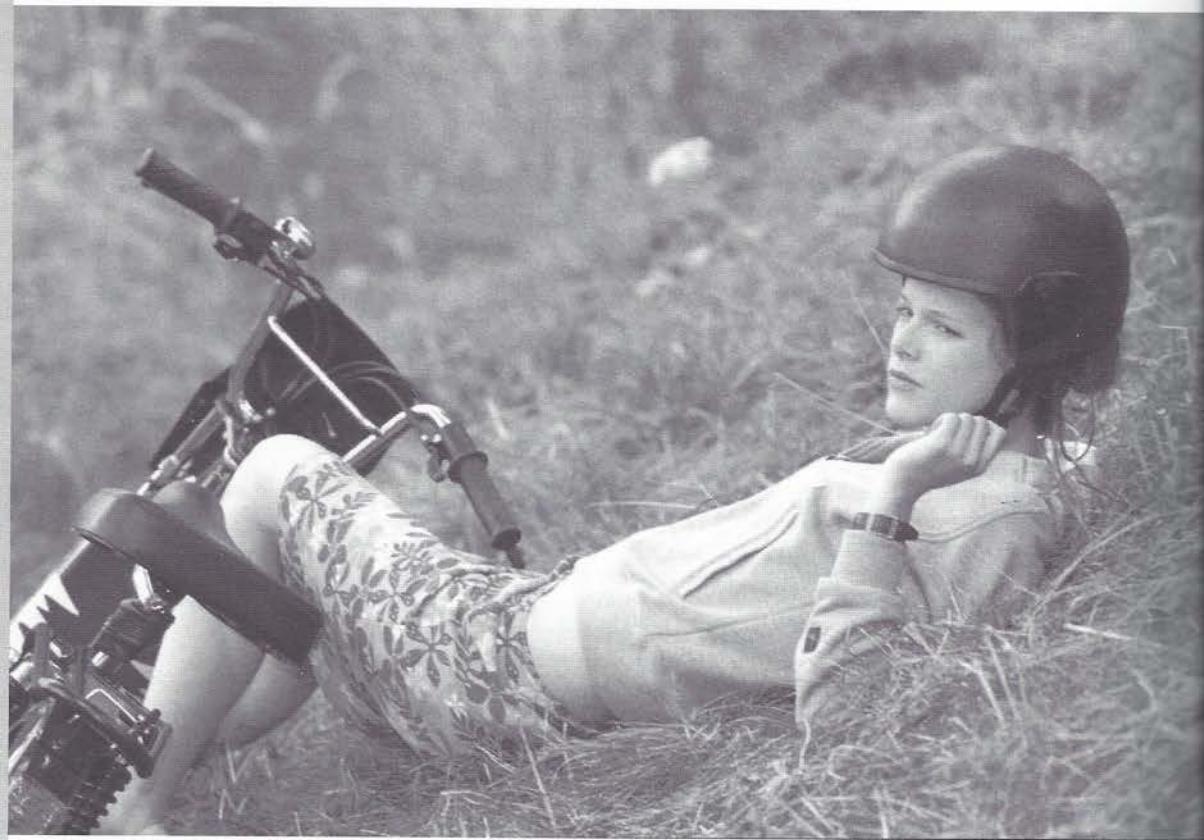
extraordinaire essor de la participation des producteurs indépendants à la production télévisuelle, mais a déséquilibré l'ensemble du dispositif audiovisuel en faveur de la télévision, en grande partie parce que les apports respectifs de la Confédération et de la télévision ont été en relation inverse l'un de l'autre!

L'étranglement financier connu au niveau fédéral en l'an 2000, et à certains égards en l'an 2001 aussi, a accentué ce déséquilibre, en tuant dans l'œuf les projets cinématographiques de fiction. Le cinéma de fiction suisse s'en relèvera-t-il? La production documentaire pour le

cinéma ne va-t-elle pas non plus souffrir de la capacité d'attrarances que manifeste la télévision en faveur des reportages documentaires TV, avec la restriction thématique et esthétique que cela suppose? Peut-être la télévision, propulsée par l'effet de ce déséquilibre soudain et imprévu, n'a-t-elle pas elle-même réalisé ce qu'elle pouvait perdre à plus long terme dans cette fuite en avant qui semble si bien servir ses intérêts à court terme? L'observateur replie sa longue-vue. Oui, vu d'en haut, même si ça et là, une usine explose, ou des avions restent cloués au sol, le paysage est superbe... Et il se

prend à espérer que pour la troisième période de négociations du Pacte, qui va s'ouvrir d'ici la fin de l'année, les participants accepteront de monter dans la nacelle du ballon pour y tenir leurs séances.

Frédéric Gonseth



Tournage de «L'été de Chloé» de Heikki Arekallio, produit par CAB Productions, grâce au soutien du Pacte de l'audiovisuel

sten des Fernsehens verschoben – das Verhältnis der Bundesbeiträge zu den Fernsehbeiträgen ist nun umgekehrt! Der finanzielle Würgegriff auf Bundesebene im Jahr 2000 und in gewisser Hinsicht auch 2001 hat dieses Ungleichgewicht verstärkt, dadurch, dass Spiel-filmprojekte im Keim ersticken würden. Wird sich der Schweizer Spielfilm erholen? Wird der für das Kino produzierte Dokumentarfilm mit seinen thematischen und ästhetischen Ansprüchen nicht auch

unter der Anziehungskraft der dokumentarischen Fernseh-reportagen leiden? Hat das Fernsehen möglicherweise übersehen, dass es bei dieser Flucht nach vorn langfristig das verlieren könnte, was kurzfristig seinen Interessen zu dienen scheint?

Der Beobachter verlässt nun die Vogelperspektive. Ganz ohne Zweifel: Die Landschaft ist wunderschön von oben, auch wenn da und dort eine Fabrik explodiert oder Flugzeuge am Boden bleiben ... Und in ihm

keinen Hoffnungen, dass in der dritten Phase des Pakts Ende dieses Jahres die Verhandlungspartner einverstanden sind, ihre Sitzungen aus dieser Vogelperspektive abzuhalten.

Frédéric Gonseth

## VPS, structure audiovisuelle romande aux ambitions européennes

Si la Suisse romande peine un peu à briller par la créativité de ses auteurs, les structures techniques sont en revanche florissantes. Pour preuve, la récente ouverture de la plus importante entité de production audiovisuelle et de prestations de services de Suisse romande par la société VPS. Laquelle compte aussi devenir une plate-forme européenne.

Les studios de VPS Production, à Lausanne, tournent bien depuis plusieurs années. C'est ainsi que leur directeur, Pierre-Alain Frey, a récemment décidé de jouer la carte de la croissance en troquant ses 130 m<sup>2</sup> pour des locaux flambant neufs de 500 m<sup>2</sup>. Comme il le souligne, le but est de «ne plus être des nains de jardin». Le directeur de VPS souhaite pouvoir obtenir de plus en plus de mandats, notamment à l'étranger. «Nous avons de bons techniciens, mais il existe encore une lacune créative. Il faut se donner les moyens nécessaires pour y remédier».

La société a principalement investi dans le matériel. VPS dispose par exemple de quatre salles de montage numérique

Avid et Media 100, d'une régie analogique et de diverses unités de tournage (DVcam, DV, Betacam). L'un des buts de VPS est par exemple d'offrir la possibilité à des producteurs ou réalisateurs de venir monter leurs films de manière professionnelle. VPS vient en plus de se doter d'une structure de montage et de gravage de DVD, ce qui lui permettra par exemple de réaliser des films d'entreprise interactifs. A l'heure où le montage «domestique» proposé par Final Cut Pro séduit toujours plus de cinéastes, on peut se demander si les trois Avid de Pierre-Alain Frey vont tourner à plein: «Je ne me fais aucun souci. Le Final Cut Pro attire surtout des nouveaux utilisa-

teurs qui font des films *low low budget*, mais pas forcément la clientèle qui exige une certaine qualité. Outre le fait que les tarifs de l'Avid sont maintenant tout à fait compétitifs, elle offre un confort de travail et une rapidité sans commune mesure; d'ailleurs, à moins d'une grande persévérance, on a souvent recours à l'Avid pour les finitions des montages réalisés sur Final Cut Pro. En résumé, les deux systèmes peuvent être comparés à une petite et à une grosse caméra, ou encore à une petite et une grosse voiture: les performances et le résultat sont d'une autre qualité. Cela dit, je compte m'équiper en Final Cut Pro d'ici la fin de l'année...». Les locaux de VPS abritent également un studio doté d'un plafond suspendu et d'un plancher flottant, d'une régie Betacam et d'une salle de tournage avec un blue box permettant la réalisation d'effets en temps réel. Pierre-Alain Frey pense que cet élément pourrait lui permettre d'obtenir des mandats pour des émissions de télévision, voire pour des programmes internet

comme des débats en direct. En théorie, le but final de VPS est de pouvoir gérer toute sorte de commandes. La société peut aussi bien fournir du matériel et une petite équipe – un journaliste, un caméraman, un monteur – afin de réaliser un reportage ou proposer une plus grosse structure pouvant par exemple travailler sur une fiction.

Reste à la société de se montrer à la hauteur de ses ambitions dans un milieu à la concurrence acharnée et en perpétuelle évolution.

Stéphane Gobbo

## VPS: Neues audiovisuelles Studio in der Romandie mit Blick auf Europa

Während die Romandie nicht immer durch Kreative Autoren glänzt, darf man die technischen Betriebe der Westschweiz durchaus als erfolgreich bezeichnen. Dies beweist auch die kürzlich eröffnete grösste audiovisuelle Produktions- und Dienstleistungsstätte. Sie gehört der Firma VPS, deren Ziel es ist, sich zu einer europäischen Plattform zu entwickeln.

Die Studios der VPS Production in Lausanne sind seit mehreren Jahren in Betrieb. Direktor Pierre-Alain Frey hat beschlossen, auf Wachstum zu setzen und seine 130 Quadratmeter gegen neue Räumlichkeiten von 500 Quadratmetern einzutauschen. Sein Ziel ist, «aus dem Gartenzwergdasein auszubrechen». Er wünscht sich in erster Linie mehr Aufträge, besonders aus dem Ausland. «Wir haben gute Techniker, doch es fehlt noch an Kreativität».

Die Firma hat vor allem in Material investiert. VPS besitzt z.B. vier digitale Schnittplätze mit Avid und Media 100, einen Analogschnittplatz sowie verschiedenes Equipment (DV-

cam, DV, Betacam). VPS will u.a. Produzenten und Regisseuren Gelegenheit bieten, ihre Filme professionell zu schneiden. VPS hat sich zudem mit verschiedenen DVD-Schnitt- und -Brenngeräten ausgerüstet, damit zum Beispiel interaktive Industriefilme hergestellt werden können.

Da immer mehr Filmschaffende ihre Schnittarbeit «inhause» mit Final Cut Pro ausführen, stellt sich die Frage, ob die drei Avid-Geräte von Pierre-Alain Frey voll ausgenutzt sein werden. «Da mache ich mir keine Sorgen. Final Cut Pro zieht vor allem Neuanwender an, die low-low-budget-Filme machen, und nicht unbedingt Kunden, die eine gewisse

Qualität wollen. Einerseits sind die Avid-Kosten mittlerweile konkurrenzfähig geworden, andererseits ermöglicht Avid eine außerordentlich bequeme und schnelle Arbeitsweise. Zudem wird für die Fertigstellung der mit Final Cut Pro ausgeführten Schnittarbeit oft auf Avid zurückgegriffen; andernfalls nimmt man viel mehr Arbeit auf sich. Man könnte die beiden Systeme mit einer kleinen und einer grossen Kamera oder mit einem kleinen und einem grossen Wagen vergleichen: Leistung und Ergebnis liegen auf einem anderen Niveau. Bleibt hinzuzufügen, dass ich vor habe, mir bis Ende Jahre Final Cut Pro zuzulegen...»

In den Räumlichkeiten von VPS befindet sich auch ein Studio mit Zwischendecke, ein Betacam-Regieraum sowie ein Raum mit einer Blue Box für die Aufnahme von Echtzeiteffekten. Frey hofft, dass dieses Element ihm zu Aufträgen für Fernsehaufnahmen oder Internetprogrammen wie Live-Diskussionen verhelfen.

Das eigentliche Ziel von VPS ist es, eine Reihe unterschiedlicher Aufträge ausführen zu können. Die Firma stellt bei Bedarf auch Material und eine kleine Crew – einen Journalisten, einen Kameramann, einen Cutter – für Reportagen zur Verfügung, und sie kann grössere Produktionen, zum Beispiel Dreharbeiten zu einem Spielfilm, auf die Beine stellen. Nun muss die Firma ihren Ambitionen gerecht werden und sich in einem Umfeld bewähren, in dem der Konkurrenzkampf hart und der Innovationsdruck hoch ist.

Stéphane Gobbo

Schweizer Verleiher erlauben, seinen Katalog bedeutender Filme aus verschiedensten Bereichen zu erweitern.

## Huit distributeurs européens investissent dans Celluloid Dreams

La célèbre maison parisienne de ventes mondiales Celluloid Dreams, fondée et dirigée par Hengameh Panahi, accueille désormais la participation majoritaire de huit distributeurs européens: Cinéart-Cinélibre (Belgique), BIM Distribuzione (Italie), Eyescreen-Lucky Red (Italie), Haut & Court (France), A-Film (Pays-Bas), Alta Films (Espagne), Golem (Espagne) et Frenetic Films (Suisse). Basée sur un goût commun pour le cinéma d'auteurs, cette collaboration devrait permettre au distributeur helvétique d'étoffer son catalogue avec des films importants provenant de tous les horizons.

## Zürich: Filme und Filmbulletin ausgezeichnet

Am 16. November wurden im Filmpodiumkino «Studio 4» in Zürich die Zürcher Filmpreise verliehen. Der Zürcher Stadtrat ehrte den Schauspieler Ettore Cella für seinen Beitrag zum Schweizerischen Filmschaffen. Zudem zeichnete er vier Filme aus dem Jahr 2001 ex-aequo aus und verlieh zwei Auszeichnungen an Filmschaffende. Mit je 10'000 Franken wurden die Spielfilme «Utopia Blues» von Stefan Haupt, «Happiness Is A Warm Gun» von Thomas Imbach, «Reise ohne Rückkehr» von Esen Isik und «Thelma» von Pierre-Alain Meier ausgezeichnet. Für seinen langjährigen Beitrag zum Schweizer Filmschaffen erhielt der 88-jährige Schauspieler Ettore Cella 15'000 Franken. Filmproduzent Edi Hubschmid bekam 5000 Franken für sein Engagement für den Film «Azzurro». Mit 20'000 Franken wurde das Redaktions- und Herausgeberteam der Zeitschrift Filmbulletin ausgezeichnet. Es erhielt den Preis für seinen langjährigen Beitrag zur Förderung und Vertiefung des Interesses an Filmkultur.

## Zürich: Films et Filmbulletin récompensés

Le 16 novembre, les Prix zurichois du cinéma ont été décernés au cinéma Filmpodium «Studio 4» de Zurich. Le Conseil municipal de la ville a récompensé à égalité quatre fictions produites en 2001: «Utopia Blues» de Stefan Haupt, «Happiness is a Warm Gun» de Thomas Imbach, «Voyage sans retour» de Esen Isik et «Thelma» de Pierre-Alain Meier, qui ont reçu chacune 10'000 francs. Pour sa longue carrière au service du cinéma suisse, l'acteur Ettore Cella (88 ans) a été honoré d'un prix de 15'000 francs. 5000 francs ont été remis au producteur Edi Hubschmid pour le film «Azzurro». L'équipe éditoriale et rédactionnelle de la revue Filmbulletin a reçu un prix de 20'000 francs pour son rôle majeur dans la défense et l'ap- profondissement de la culture cinématographique.

## Viennale: Abschlussfilm von Klopfenstein

Zum Abschluss des Wiener Filmfestivals Viennale wurde am 31. Oktober ein Film des Schweizer Regisseurs Clemens Klopfenstein uraufgeführt. Das Besondere an «Tod, Trauer, Trapani» ist, dass es ein Film ohne Bilder ist. Der Regisseur nennt sein Werk «Hirnkino». Es geht um eine Karfreitagsprozession im sizilianischen Trapani. An der Viennale wurde auch ein Dokumentarfilm über Christoph Schlingensiefs «Hamlet» -Inszenierung in Zürich gezeigt. Regie hat der Schauspieler Peter Kern geführt, der im Stück den Claudio spielt.

## Viennale: film de clôture de Klopfenstein

En clôture du Festival de cinéma viennois le 31 octobre, un film du réalisateur suisse Clemens Klopfenstein a été projeté en première vision. La particularité de «Tod, Trauer, Trapani» est qu'il s'agit d'un film sans images, défini par son auteur comme une œuvre de «cinéma cérébral». Il a pour thème une procession de Vendredi saint dans la petite ville sicilienne de Trapani. Un documentaire sur la mise en scène de «Hamlet» par Christoph Schlingensief à

Zurich a également été présenté à la Viennale. Le réalisateur n'est autre que l'acteur Peter Kern, qui tient le rôle de Claudio dans la pièce.

## Luc Bondy dreht neuen Film

Der Zürcher Theater- und Opernregisseur Luc Bondy (53) dreht im Januar seinen dritten Film, dessen Titel lautet «Ton humeur de chien». Die Dreharbeiten finden in Frankreich und in der Schweiz statt, heisst es in einer Medienmitteilung. Für den von arte und Les Films du Losange produzierten Spielfilm sind die Schauspielstars Jane Birkin, Natacha Regnier und Bruno Ganz verpflichtet worden. Neben zahlreichen Schauspiel- und Operninszenierungen, von denen viele ausgezeichnet wurden, hat Bondy die beiden Spielfilme «Die Ortliebschen Frauen» (1979) und die Schnitzler-Verfilmung «Das weite Land» (1987) gedreht.

## Luc Bondy tourne un nouveau film

Le metteur en scène de théâtre et d'opéra zurichois Luc Bondy (53) réalisera en janvier son troisième long métrage intitulé «Ton humeur de chien». Le tournage aura lieu en France et en Suisse, si l'on en croit un communiqué de presse tombé lundi. Pour cette fiction produite par Arte et Les Films du Losange, Jane Birkin, Natacha Régnier et Bruno Ganz sont déjà sous contrat. Outre ses nombreuses mises en scène de théâtre et d'opéra, souvent distinguées par des prix, Bondy a déjà tourné deux films de fiction, «Die Ortliebschen Frauen» (1979) et «Das weite Land» (1987) d'après l'œuvre de Schnitzler.

## KirchMedia steigert Gewinn und Umsatz

Die KirchMedia AG hat im ersten Halbjahr 2001 ihren Gewinn um 42 Prozent auf 514 Mio. Mark gesteigert. Der Umsatz stieg um 15 Prozent auf 3,247 Mrd. Mark. Die Umsatzsteigerung resultierte hauptsächlich aus dem Verkauf von Bundesliga-Rechten und der Konsolidierung der ISPR Sportrechte-Verwertungsellschaft, teilte das Unternehmen Mitte Oktober mit.

## Augmentation des bénéfices et du chiffre d'affaires de KirchMedia

Durant la première moitié de 2001, les bénéfices du groupe KirchMedia ont augmenté de 514 millions de marks, soit une hausse de 42%. Le chiffre d'affaires a progressé parallèlement de 15 % pour atteindre 3,247 milliards de marks, principalement du fait de la vente des droits de retransmission des matchs de foot de Ligue nationale et de la consolidation de la société d'exploitation des droits sportifs ISPR, annonçait l'entreprise à la mi-octobre.

## Starke Présenz des Schweizer Dokumentarfilmschaffens in Amsterdam

Drei Filme aus der Schweiz waren ans 14. internationale Dokumentarfilmfestival in Amsterdam eingeladen, welches vom 22. November bis 2. Dezember stattfand. Christian Frei präsentierte seinen Film «War Photographer» als Weltpremiere im internationalen Wettbewerb, während «Le tube» von Peter Entell – ebenfalls eine Weltpremiere – und «Bashkim» von Vadim Jendreyko in der Hauptsektion «Reflecting Images» gezeigt wurden.

## Forte présence des documentaires suisses à Amsterdam

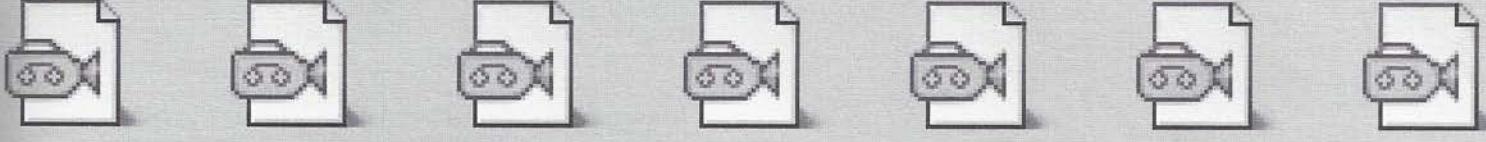
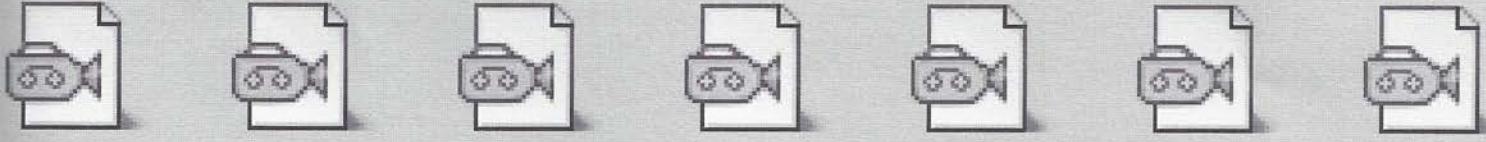
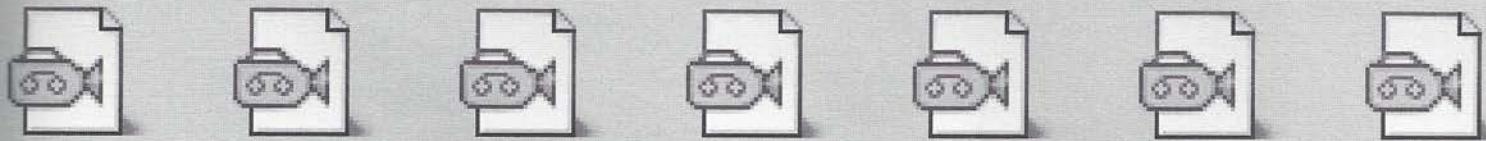
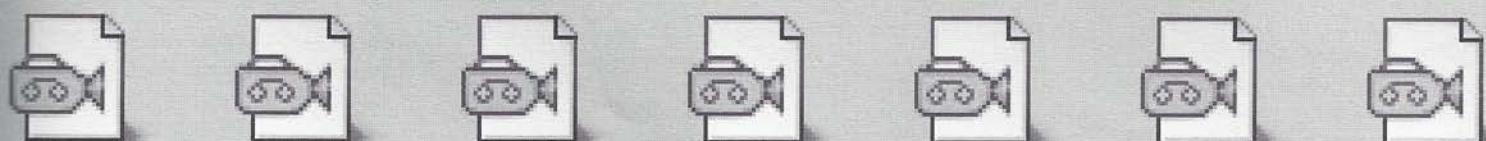
Trois films suisses ont été sélectionnés au 14e Festival international du film documentaire d'Amsterdam qui a lieu du 22 novembre au 2 décembre. En compétition et en première mondiale Christian Frei y présente son film «War Photographer». «Le tube» de Peter Entell – également une première mondiale – et «Bashkim» de Vadim Jendreyko seront montrés dans la section principale «Reflecting Images».

## Schweizer Präsenz in Pusan

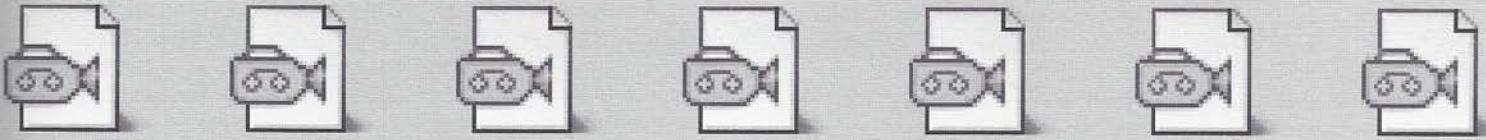
Zwei Schweizer Filme wurden für die Sektion World Cinema des 6. internationalen Filmfestivals von Pusan (Korea) ausgewählt, das vom 9. bis 17. November stattfand. Bei den selektierten Filmen handelte es sich um «Stille Liebe» von Christoph Schaub, produziert von T&C Film, und um «Eloge



**Cloner n'est pas jouer.**



**Réaliseurs, nous veillons sur vos droits.**



**SUSSIMAGE**

Bern – Tel. 031/313 36 36  
Lausanne – Tél. 021/323 59 44  
[mail@suissimage.ch](mailto:mail@suissimage.ch)  
[www.suissimage.ch](http://www.suissimage.ch)

**SSA**

Lausanne – Tél. 021/313 44 55  
[info@ssa.ch](mailto:info@ssa.ch)  
[www.ssa.ch](http://www.ssa.ch)

***suissimage***

Société suisse pour la gestion des droits  
d'auteurs d'œuvres audiovisuelles

**SSA**

Société suisse de droits d'auteur  
pour les œuvres dramatiques,  
dramatico-musicales et  
audio-visuelles.

de l'amour» von Jean-Luc Godard, produziert von Avventura Films, Péphéria, JLG Films (Paris) und Vega Films (Zürich).

## Présence suisse à Pusan

Deux films suisses ont été sélectionnés dans la section World Cinema du 6e Festival international du film de Pusan (Corée) qui a eu lieu du 9 au 17 novembre. Il s'agissait de «Stille Liebe» de Christoph Schaub, produit par T&C Film, et «Eloge de l'amour» de Jean-Luc Godard, produit par Avventura Films, Péphéria, JLG Films (Paris) et Vega Films (Zurich).

## Atelier Zérodeux: Die nächsten Ateliers für Dokumentarfilme

Das Ziel von Atelier Zérodeux ist die Realisierung eines «lebendigen Gedächtnisses» der Expo.02. Es soll Ausdruck von neugierigen, ungewöhnlichen, liebevollen oder kritischen Blicken sein, die junge Filmschaffende auf das Ereignis sowie auf die heutige Schweiz werfen. Zwei Werkstätten für Dokumentar-filme sind 2001 auf die Beine gestellt worden. Im nächsten Jahr sind zwei weitere Ateliers geplant, die an folgenden Daten stattfinden werden: 11. Februar bis 17. Mai (12 TeilnehmerInnen) und 10. Juni bis 16. August (15 TeilnehmerInnen). Die Ateliers sind für FilmstudentInnen der Schulen für Kunst der Schweiz und des Auslands und für junge unabhängige Filmschaffende bestimmt.

Für alle weiteren Informationen und für die Zustellung Ihrer Bewerbung, schreiben Sie an: [infos@atelierzerodeux.ch](mailto:infos@atelierzerodeux.ch). Atelier Zérodeux, Case postale, rue d'Aarberg 66, 2501 Biel/Bienne. Tel. 032 325 47 04, Fax 032 325 47 09.

## Atelier Zérodeux: prochains ateliers documentaires

L'Atelier Zérodeux a pour objectif la création d'une mémoire vivante de l'Expo.02 qui soit l'expression des regards curieux, insolites, tendres ou critiques portés par de jeunes cinéastes sur l'événement et plus largement sur la Suisse actuelle. Après avoir mis sur pied deux ateliers de création documentaire en 2001, l'Atelier Zérodeux poursuit, en 2002,

avec deux nouveaux ateliers qui auront lieu du 11 février au 17 mai (12 participants) et du 10 juin au 16 août (15 participants). Ces ateliers sont ouverts à des étudiants en cinéma dans les écoles d'art de Suisse et de l'étranger ainsi qu'à de jeunes cinéastes indépendants. Pour tout renseignement et pour faire acte de candidature, écrire à: [infos@atelierzerodeux.ch](mailto:infos@atelierzerodeux.ch). Atelier Zérodeux, Case postale, rue d'Aarberg 66, 2501 Biel/Bienne. Tel. 032 325 47 04, fax 032 325 47 09.

## Palmarès de Cinéma tout écran 2001

A l'issue du 7e Festival international du film et de la télévision Cinéma tout écran, qui s'est déroulé du 22 au 28 octobre dernier, les prix et distinctions suivants ont été décernés:

### JURY DE LA COMPÉTITION OFFICIELLE INTERNATIONALE

Grand Prix Cinéma tout écran offert par la Ville de Genève: «Care» de Antonia Bird (GB)

Grand prix du jury offert par l'Etat de Genève: «Roadblocks (Klisti Dromi)» de Stavros Ioannou (Grèce)

Prix Titra Film pour l'encouragement à la distribution: «Adrift» de Michiel Van Jaarsveld (Pays-Bas)

Prix Richemond d'interprétation féminine: Sarah Pratt dans «Brève traversée» de Catherine Breillat (France)

Prix Richemond d'interprétation masculine: Daniel Parker et Steven Mackintosh dans «Care» de Antonia Bird (GB)

Mentions spéciales: Roger Jendly, pour son interprétation dans «Newsman» de Yvan Butler (Suisse) et «Strumpet» de Danny Boyle (GB), pour l'originalité du traitement et la réalisation de ce conte moderne

### JURY «INTERNATIONAL SERIES»

Prix Cinéma tout écran: «Yizo Yizo» de Barry Berk et Teboho Mahlatsi (Afrique du Sud)

Grand Prix des mini-séries: «Bekannelsen» («The Confession») de Daniel Lind Lagerlöf (Suède)

Mentions spéciales: «Voices From The Heartland, Mother V» de Shahar Rozen (Israël) et «Fuccom Family» de Yoshimasa Ishibashi (Japon)

### JURY DU PRIX TV5

Prix TV5 du meilleur long

métrage de fiction francophone: «Potlatch» de Pierre Maillard (Suisse)

### JURY DES COURTS METRAGES EN COMPÉTITION INTERNATIONALE

Prix SSA du Meilleur court métrage: «Les chaussettes sales» de David Lanzmann (France)

Prix TV5: «Muno» de Bouli Lannerf (Belgique)

Prix TSR: «J'ai quelque chose à te dire» («Ela Na Sou Po») de Katerina Filoti (Grèce)

### JURY DU COURT METRAGE SUISSE

Coup de cœur pour la Meilleure réalisation suisse:

«Nuit de noces» de Olga Baillif (Suisse)

Prix Kodak: «Die Wurstverkäuferin» de Oliver Paulus et Stephan Hillebrand (Suisse)

### JURY DES JEUNES

Prix du Jury des jeunes: «Sprava O Putovani Studentu Petra A Jakuba» («The Pilgrimage Of Students Peter And Jacob») de Drahomira Vihanova (République Tchèque)

### JURY DU CONCOURS DU MEILLEUR FILM DE TELEVISION SUISSE

Grand Prix: «Dragan & Madlaina» de Kaspar Kasics (Suisse)

### JURY DU PUBLIC

Prix du public offert par La Tribune de Genève:

«Roadblocks» de Stavros Ioannou (Grèce)

Bilan de la 7e édition du Festival Cinéma tout écran en page 22.

## Medienpreis idée suisse geht an Fritz Dinkelmann und Hugo Rämi

Der Medienpreis idée suisse geht an zwei wochenaktuelle Beiträge. Fritz Dinkelmann, Deutschland-Korrespondent von Schweizer Radio DRS,

erhält einen Hauptpreis für seinen Beitrag in der Mittagsendung «Rendez-vous», der den Republikanern in Stuttgart gewidmet war.

Hugo Rämi, freier Journalist bei SF DRS, bekommt den zweiten Hauptpreis für seinen Rundschau-Beitrag «Big Business», der sich mit Rucksacktouristen in Interlaken befasst. Eine Ehrenmeldung erhalten Peter Siegenthaler und Jonny Kopp für ihren Espresso-Beitrag (DRS1) über die drohende Obdachlosigkeit für 50

Familien in Zürich. (SRG)  
SRG SSR idée suisse, Tel. 031 350 92 30 oder 079 321 92 66,  
Website: <http://www.srgssridee-suisse.ch>

## Prix Médias idée suisse à Fritz Dinkelmann et Hugo Rämi

Le Prix Médias idée suisse a été attribué à deux sujets d'actualité hebdomadaire. Fritz Dinkelmann, correspondant en Allemagne pour la radio alémanique DRS, reçoit un prix principal pour son reportage consacré aux Republikaner de Stuttgart, diffusé dans l'émission de midi «Rendez-vous». Hugo Rämi, journaliste indépendant auprès de la SF DRS, se voit décerner le deuxième prix principal pour «Big Business», un sujet qui s'intéresse aux touristes en sac à dos à Interlaken, tourné pour l'émission «Rundschau». Une marque d'honneur revient à Peter Siegenthaler et Jonny Kopp pour leur reportage sur 50 familles menacées de se retrouver à la rue à Zurich, diffusé dans le cadre d'Espresso (DRS1). (SSR)  
SRG SSR idée suisse, tél. 031 350 92 30 ou 079 321 92 66  
Website: <http://www.srgssridee-suisse.ch>

## Die Schweiz in Duisburg

Vier Schweizer Filme wurden für das 25. Festival von Duisburg in Deutschland selektiert (5.-11. November): die Spielfilme «Bitterfeld, 1992» von Mathias Knauer und «P.-A. Journey into the Mind of Thomas Pynchon» von Fosco und Donatello Dubini sowie die Kurzfilme «Remote Sensing» von Ursula Biemann und «El viaje en taxi» von Nico Gutmann.

## Présence suisse à Duisburg

Quatre films suisses ont été sélectionnés dans le cadre du 25e Festival de Duisburg en Allemagne, qui a eu lieu du 5 au 11 novembre. Il s'agissait des longs métrages «Bitterfeld, 1992» de Mathias Knauer et «P.-A. Journey into the Mind of Thomas Pynchon» de Fosco et Donatello Dubini, ainsi que des courts métrages «Remote Sensing» de Ursula Biemann et «El viaje en taxi» de Nico Gutmann.

## Besucherrekord für Winterthurer Kurzfilmtage

Den Hauptpreis der 5. internationalen Kurzfilmtage hat Mark Monheim für seinen Dokumentarfilm «Michelle» gewonnen. Der Film zeigt das Leben der dreieinhalbjährigen Michelle, die seit der Geburt wegen eines seltenen Defekts des Atemzentrums im Spital lebt. Der Filmstudent erhält 6'000 Fr. Der von der Kulturstiftung Winterthur gestiftete Preis für die beste Schweizer Produktion ging ex aequo an «Das Engadiner Wunder» von Anka Schmid und Tanja Stöcklin sowie an «So oder so» von Lawrence Grimm. Der Preis ist mit 4'000 Fr. dotiert. Die Genferin Ursula Meier wurde für ihre Regiearbeit ausgezeichnet. Sie erhielt für ihren Film «Tous à Table» den mit 5'000 Fr. dotierten Förderpreis des Schweizer Fernsehens DRS. Das Publikum wählte den Dokumentarfilm «Viaje en taxi» des Filmemachers Nico Gutmann zu seinem Favoriten. Und die Jury erwähnte speziell den Kinotrailer, mit dem für die Filmtage geworben wurde. Produziert hat ihn der Zürcher Chris Niemeyer. 6'000 Kinofans haben dieses Jahr die Winterthurer Kurzfilmtage besucht. Das sind 2'000 mehr als im Vorjahr.

## Record d'influence aux Journées du court métrage de Winterthour

Le premier Prix des 5e Journées internationales du court métrage a été décerné à Mark Monheim pour son documentaire «Michelle». Le film raconte la vie de la petite Michelle, âgée de trois ans et demi, qui habite à l'hôpital depuis sa naissance du fait d'une déficience respiratoire rare. Le film d'étude a reçu 6000 francs. Le Prix de la Fondation culturelle Winterthour pour la meilleure production suisse est allé ex æquo à «Das Engadiner Wunder» de Anka Schmid et Tanja Stöcklin ainsi qu'à «So oder so» de Lawrence Grimm. Un prix d'une valeur de 4'000 francs. Pour son film «Tous à table», la réalisatrice genevoise Ursula Meier a reçu le Prix d'encouragement de la télévision suisse alémanique DRS, d'un montant de 5'000 francs. Le Prix du public est allé au documentaire «Viaje en taxi» du cinéaste Nico Gutmann. Et le jury a remis une mention spéciale au trailer de promotion au cinéma des Journées du court métrage. Il s'agit d'une

production du Zurichois Chris Niemeyer. 6'000 fans de cinéma ont assisté, cette année, aux Journées du court métrage de Winterthour, soit 2'000 personnes de plus que l'an passé.

## Aufruf der Romands zur Solidarität in der Deutschschweiz

Die Loterie romande, welche in grosszügiger Weise das regionale Kulturschaffen und namentlich auch den regionalen Filmfonds unterstützt, ist eine der wichtigsten Kulturförderinstitutionen der Romandie, lange vor der öffentlichen Hand. Dennoch wurden am vergangenen 26. Oktober zuerst vom Departement Metzler und danach vom Gesamtbundesrat alle Casinoprojekte der Loterie romande abgelehnt, insbesondere dasjenige von Lausanne, dem Montreux vorgezogen wurde. Gerade dieses Projekt hat aber gar keine Mittel vorgesehen zur Unterstützung kultureller Projekte im Genferseeraum. Darüber hinaus muss auch das Casino von Genf, welches einen guten Teil der lokalen Kultur unterstützt hat, ersatzlos seine Tore schliessen. Wer wird denn von den Erträgen der neuen Casinos profitieren? Eine private französische Casino-gesellschaft. Die Kulturschaffenden der Romandie

sind empört über diese Beschlüsse, die allen regionalen Interessen zuwiderlaufen und haben eine Petition auf die Beine gestellt, welche eine Reevaluation der Bewilligungen fordert (siehe Communications, Seite 21) zugunsten jener Projekte, welche die öffentlichen Bedürfnisse unterstützen. Unterzeichnet haben die Petition mehr als 300 Kulturschaffende, darunter fast alle Filimschaffenden der Region. Für Mitte Dezember ist eine Manifestation der Petitionäre in der Deutschschweiz vorgesehen. Zur Verstärkung hoffen sie auf die Solidarität der Deutschschweizer Filmemacher und -Techniker.

Kontakt: Frédéric Gonseth,  
Rue Charles-Monnard 6,  
1003 Lausanne,  
Tel. 021 351 05 11,  
Fax 021 351 05 13,  
E-mail: [frederic.gonseth@span.ch](mailto:frederic.gonseth@span.ch)

## Appel des Romands à la solidarité alémanique!

Alors que la Loterie romande, qui dispense généreusement son soutien à la culture régionale – et notamment au cinéma via le

Fonds Regio Film – est la principal source de financement de Suisse romande, bien devant les pouvoirs publics! – et qu'elle est aussi devenue un pilier indispensable des œuvres sociales et des milieux associatifs, celle-ci s'est vue refuser, le 26 octobre dernier, tous ses projets de casinos par le Département de Madame Ruth Metzler et, à sa suite, par le gouvernement. Notamment le principal, Lausanne, auquel il a été préféré Montreux, qui n'a rien prévu pour le soutien à la culture et au social au-delà de la Riviera lémanique. Mais la Loterie romande n'est pas seule dans le collimateur de Madame Metzler, puisque le Casino de Genève, qui subventionne une partie de la culture locale, devra fermer ses portes, sans contrepartie! Qui profitera des largesses des élus choisis? Une société française de jeux privée. Les milieux culturels romands, en état de choc devant cette décision balayant d'un revers de manche les intérêts communs de la culture romande, sont montés aux barricades et ont lancé une pétition

signée par plus de trois cents «culturels», dont pratiquement tous les cinéastes, pour demander un réexamen des dossiers (voir rubrique communication, p. 21) et protéger le principe de la redistribution des fonds de loterie en faveur d'œuvres d'utilité publique. Mi-décembre, les initiateurs de la pétition se proposent de manifester en Suisse alémanique. Pour leur prêter main-forte, ils sollicitent le soutien des cinéastes et techniciens du cinéma alémanique.

Contact: ARC, rue Charles-Monnard 6, 1003 Lausanne  
Tél. 021 351 05 11,  
fax 021 351 05 13, e-mail: [frederic.gonseth@span.ch](mailto:frederic.gonseth@span.ch)



Coupon à retourner à: Films, revue suisse de cinéma, Case postale 271, 1000 Lausanne 9

## Films Un autre regard sur le cinéma!

■ Oui, je désire recevoir FILMS 1 an (11 n° + 1 n° gratuit) pour Fr 49.- seulement

■ Pour mieux découvrir FILMS, je souhaite le recevoir pendant 3 mois pour Fr. 10.- seulement  
Pas de facturation: joindre un billet de Fr. 10.- à votre envoi sous enveloppe. Valable une fois par personne et par famille

Prénom	Nom
Adresse	NPA/localité
Tél.	E-mail
Age	Début abonnement
Date	Signature

FILM, devenu Films, redémarre en Suisse romande, avec un nouveau graphisme, des nouveaux prix, la même équipe. Comme pour l'ancienne formule, Films va accorder une attention particulière à la production et aux manifestations suisses. D'avance, merci de vous y abonner!

# communications

## Festival Cinéma tout écran

### Bilan de la 7<sup>e</sup> édition du Festival Cinéma tout écran

A l'heure de la clôture de la 7<sup>e</sup> édition de Cinéma tout écran, un premier bilan positif peut être tiré. En premier lieu, la qualité et la diversité des 150 films programmés a su séduire un public toujours plus nombreux. En effet, on relève une forte augmentation de la fréquentation (plus de 25'000 personnes) des salles, ce qui constitue un signe très stimulant.

Du côté des médias, 150 journalistes nationaux et internationaux se sont accrédités. Toujours du côté de la presse, relevons encore une bonne couverture de la manifestation par les journalistes européens, suisses allemands et suisses italiens, sans oublier la présence constante de la Suisse romande.

Cette année encore près de 800 professionnels du cinéma et de la Télévision ont fréquenté le Festival, qui fut à cette occasion un grand rendez-vous du monde de l'audiovisuel suisse et dans le monde.

Citons à ce titre, le réel succès obtenu par la première édition du *Geneva Select Market*, Marché international du Film & de la Télévision, organisé pour la première fois en Suisse en collaboration avec le Centre Suisse du Cinéma. Outre les producteurs, professionnels et ayant-droits, 35 acheteurs internationaux, provenant de 15 pays (Iran, USA, UK, Japon, Espagne, Canada, Pays-Bas, France...) ont fréquenté du 22 au 28 octobre les box de visionnement et la vidéothèque de ce Marché situé à l'Arditi-Wilsdorf, bâtiment voisin du Festival, dessiné par Max Bill.

Ce Marché sélectif et le catalogue édité à cet effet proposaient près de 250 films suisses et internationaux, longs et court métrages, répartis en plusieurs sélections (TSR, Swissfilms, CTE, International, Agence du court métrage, Fonction : Cinéma...). Tous les participants se sont montrés extrêmement satisfaits de l'ensemble et des projets d'acquisition ont déjà été établis.

Un point très positif de cette 7<sup>e</sup> édition a été le centre du Festival. Ce dernier a aménagé un nouvel espace à la Maison des Arts du Grütli, ainsi que la terrasse du café, créant une ambiance chaleureuse et propice à de nombreuses rencontres, ce qui est aussi un des objectifs du Festival.

Cette 7<sup>e</sup> édition démontre que le concept de Cinéma tout écran, qui est de présenter sur grand écran les fictions les plus exigeantes produites par/pour la Télévision est toujours plus pertinent et que le public y trouve l'occasion de découvrir des films dont chacun a sa marque et sa particularité.

Le film de Télévision était aussi à l'honneur avec le premier concours du meilleur film de télévision suisse, initié par la SSR SRG idée suisse et offert par l'Office Fédéral de la communication (OFCOM).

La tendance de cette année, des films de qualité qui traitent de sujets sociaux, des choses de la vie quotidienne, est particulièrement mis en évidence par le choix du Jury, la Grande-Bretagne, la France et le Japon étant honoré.

En conclusion, cette édition de Cinéma tout écran a été l'occasion de satisfaire les goûts cinématographiques de notre public. Le programme confirme l'originalité d'une manifestation encore jeune et qui participe au concert des grands festivals internationaux de fiction en Suisse.



De gauche à droite: Rüdolf Santschi, producteur; Branislav Trifunovic, acteur; Kaspar Kasic, réalisateur; Marc Furrer, directeur de l'OFCOM. Photo: Jean-Michel Etchemenaté

## Schweizerisches Filmzentrum Centre suisse du cinéma

### 2001: Bilanz Schweizer Filme an internationalen Festivals

Nicht weniger als 18 Schweizer Kinofilme, davon 12 Spiel- und 6 Dokumentarfilme, sind – wie nebenstehender Aufstellung zu entnehmen ist – im laufenden Jahr in den Hauptsektionen fast aller grossen internationalen Filmfestivals gezeigt worden. Die meisten der Festivals zählen zur der von der Internationale Produzentenvereinigung FIAPF festgelegten Kategorie A. Ausser in Venedig, wo die Schweiz mit einer minoritären Koproduktion vertreten war, und in Moskau, wo eine in Zusammenarbeit mit Pro Helvetia zusammengestellte Spezialreihe Swiss Cinema Today mit 10 Filmen lief, waren Schweizer Filme in allen wichtigen Festivals Europas zu sehen. Der Film von Jean-Luc Godard, «Eloge de l'amour», ist dieses Jahr im Wettbewerb des internationalen Filmfestivals von Cannes als Schweizer Produktion gezeigt worden. 11 weitere

Filme wurden für internationale Wettbewerbe ausgewählt und konnten somit auch eine besondere Aufmerksamkeit der Medien auf sich ziehen. Zudem ist der Schweizer Film «Escape to Paradise», in San Sebastian im Wettbewerb, mit dem Preis für die beste schauspielerische Leistung und dem Spezialpreis der FIPRESCI ausgezeichnet worden.

Zusätzlich zur prestigeträchtigen Teilnahme an A-Festivals sind Schweizer Spiel- und Dokumentarfilme in diesem Jahr in der ganzen Welt an mehr als 100 Filmfestivals von nationaler oder regionaler Bedeutung eingeladen worden.

Weitere Informationen zu den einzelnen Filmen und Festivals unter [www.swissfilms.ch](http://www.swissfilms.ch)

### 2001: Bilan des films suisses aux festivals internationaux

Comme le démontre le tableau ci-joint, pas moins de 18 œuvres cinématographiques suisses – 12 films de fiction et 6 documentaires – ont été montrés au cours de cette année dans les sections principales de la quasi totalité des grands festivals internationaux. Il s'agit pour la plupart d'entre eux de festivals de la catégorie A selon la classification établie par la fédération internationale des associations de producteurs de films (FIAPF).

A part Venise, où la Suisse a été présente avec une coproduction minoritaire et Moscou, où 10 films ont été montrés dans une section spéciale intitulée Swiss Cinema Today organisée en collaboration avec Pro Helvetia, des films suisses ont été sélectionnés dans tous les festivals européens importants. Cette année le film de Jean-Luc Godard, «Eloge de l'amour», a été présenté en compétition au Festival international du film de Cannes comme sélection suisse. 11 films ont été choisis pour d'autres compétitions internationales et ont de ce fait bénéficié d'une attention particulière des médias. En plus, le film suisse «Escape to Paradise», sélectionné en compétition à San Sebastian, y a été récompensé par le prix d'interprétation masculine et le prix spécial FIPRESCI.

A ces participations prestigieuses dans les festivals A s'ajoutent cette année des sélections de films de fiction et de documentaires suisses dans plus d'une centaine de festivals à travers le monde.

D'autres informations sur les films et les festivals se trouvent sur [www.swissfilms.ch](http://www.swissfilms.ch)

### Teilnahme von Schweizer Filmen in den Hauptsektionen von wichtigen internationalen Filmfestivals (Jan. - Dez. 2001)

Kategorie/ Catégorie	Sektion/ Section	Filmtitel / Regie / Genre Titre du film / Réalisation / Genre
FIAPF		
<b>Rotterdam - Januar / Janvier</b>	Main Programme	«Après la réconciliation», Anne-Marie Miéville (fiction)
<b>Berlin - Februar / Février</b>	Panorama Panorama Kinderfilmfest Forum	«Blue End», Kaspar Kasic (Dok) «Lightmaker», Dieter Meier (Fiction) «Heidi», Markus Imboden (Fiction) «Do it», Sabine Gisiger / Marcel Zwingli (Dok)
<b>Cannes - Mai</b>	Wettbewerb Compétition	«Eloge de l'amour», Jean-Luc Godard (fiction)
<b>Karlovy Vary - Juli / Juillet</b>	Wettbewerb Compétition	«Big Mac Small World», Peter Guyer (Dok) «Birthday», Stefan Jäger (Fiction)
<b>Locarno - August / Août</b>	Wettbewerb Compétition Piazza Grande	«Happiness Is A Warm Gun», Thomas Imbach (Fiction) «Scheherazade», Riccardo Signorelli (Fiction) «Die Reise nach Kafiristan», Fosco & Donatello Dubini (Fiction)
<b>Montréal - August / Août</b>	Wettbewerb Compétition	«Stille Liebe», Christoph Schaub (Fiction)
<b>Toronto - September / Septembre</b>	Masters Contemporary World Cinema	«Eloge de l'amour», Jean-Luc Godard (fiction) «Après la réconciliation», Anne-Marie Miéville (fiction)
<b>San Sebastian - September / Septembre</b>	Wettbewerb Compétition	«Escape to Paradise», Nino Jacusso (Fiction)
<b>Tokyo - Oktober / Octobre</b>	Wettbewerb Compétition	«Das Fähnlein der 7 Aufrechten», Simon Aeby (Fiction)
<b>Cairo - Oktober / Octobre</b>	Wettbewerb Compétition	«Sweetiecakes», Geretta Geretta (Fiction)
<b>Sao Paulo - Oktober / Octobre</b>	Wettbewerb Compétition	«Die Reise nach Kafiristan», Fosco & Donatello Dubini (Fiction)
<b>Amsterdam - November / Novembre</b>	Wettbewerb Compétition Reflecting Images	«War Photographer», Christian Frei (Dok) «Bashkim», Vadim Jendreyko (Dok) «Le Tube», Peter Entell (Doc)

## Memoriav

### Memoriav blickt in die Zukunft

#### Ziele und Finanzen

Memoriav hat im Bericht «Für eine glaubhafte Politik der Erhaltung des audio-visuellen Kulturgutes der Schweiz» die dingendsten Aufgaben und Bedürfnisse für 2002-2005 aufgezeigt und letztere auch finanziell beziffert. Dieser Bericht wurde im Frühling 2001 über das Departement des Innern und das Departement für Umwelt, Verkehr, Energie und Kommunikation dem Bundesrat als Grundlage für seine Entscheidung zugeleitet. Anfang Juli entschied die Landesregierung, den Verein in der Periode 2002-2005 jährlich mit 3 Mio. zu unterstützen.

Memoriav macht mit diesem Entscheid zwar keinen Quantensprung, aber die Tätigkeiten können immerhin konsolidiert und in geringem Masse auch ausgeweitet werden.

Wichtige Programmpunkte der nächsten vier Jahre sind:

- Weiterführung der dringenden Massnahmen;
- Impulse für Forschungs- und Inventarisierungsprojekte;
- Die Intensivierung der Sensibilisierungskampagne;
- die Unterstützung der Bemühungen um eine koordinierte Politik der Erhaltung der Informationen in allen ihren Erscheinungsformen und um deren gesetzliche Verankerung;
- die Erweiterung des

Informationsnetzes insbesondere mit kantonalen und kommunalen Institutionen und Behörden sowie Privatunternehmen, die mit dem Problem der Erhaltung des audiovisuellen Kulturguts konfrontiert sind, - und die systematische Ausweitung der finanziellen Partnerschaft bei der Durchführung von Projekten und Beschaffung von Drittmitteln.

Zur Verwirklichung dieses Programms wird der Vorstand des Vereins gemeinsam mit den Mitgliedern und den interessierten Kreisen grosse Anstrengungen unternehmen. Eine wichtige Rolle in diesem Prozess übernimmt die Geschäftsstelle, in der strukturell und personell einige Veränderungen vollzogen werden.

#### Leute

Von 1999 bis Ende Juli dieses Jahres hatte Genette Lasserre die Stelle als Adjunktin des Direktors inne. In diesen knapp zwei Jahren bei Memoriav hat sie wertvolle Impulse gegeben und in verschiedenen Bereichen Spuren hinterlassen, so im Bericht «Für eine glaubhafte Politik der Erhaltung des audiovisuellen Kulturgutes der Schweiz», in den Fachgruppen Film und Foto und bei wichtigen Projekten wie demjenigen zur Erhaltung des Filmes «Das Boot ist voll» von Markus Imhoof. An ihrer neuen Stelle bei der Musikhochschule im heimatischen Lausanne wünschen wir ihr viel Erfolg und Befriedigung.

Im Zuge der Reorganisation unserer Geschäftsstelle und im Hinblick auf die Ausweitung der Tätigkeit ab 2002 hat Joëlle Borgatta ab Oktober 2001 die Funktion der Direktionsadjunktin übernommen, und am 1. Dezember tritt Gabriella Capparuccini-Liechti eine neu geschaffene Sekretariatsstelle an.

## Memoriav: ça bouge

### Objectifs et financement

A l'automne 2000, Memoriav a procédé au relevé exhaustif des tâches réalisées et des activités prévues jusqu'en 2005 afin d'établir son rapport : «Pour une véritable politique de sauvegarde du patrimoine audiovisuel suisse». Ce dernier a été transmis au printemps 2001 au Conseil Fédéral, par l'entremise des départements de l'intérieur et de l'environnement, des transports, de l'énergie et de la communication.

Début juillet, sur la base dudit rapport, le gouvernement suisse a accordé à l'association une subvention annuelle de CHF 3 millions pour la période 2002-2005. Grâce à cette subvention, sans faire des miracles, Memoriav va toutefois pouvoir consolider et étendre son activité. Le programme de ces quatre prochaines années prévoit avant tout :

- la poursuite des mesures d'urgence ;
- le lancement de projets de recherche et d'inventaires ;
- l'intensification de la campagne de communication ;
- le soutien des efforts visant à instaurer une politique coordonnée de sauvegarde des informations sous toutes leurs formes, et à l'asseoir sur des bases légales ;
- l'extension du réseau d'informations, en y intégrant en particulier les institutions et autorités cantonales et communales ainsi que les entreprises privées confrontées au problème de la conservation du patrimoine audiovisuel ;
- l'élargissement systématique du partenariat financier dans le cadre des projets et de la recherche de fonds.

Pour mettre en œuvre ce programme, le Comité directeur de Memoriav, ses membres ainsi que les milieux intéressés n'entendent pas ménager leurs efforts. Le Secrétariat général joue également un rôle important. Quelques modifications dans sa structure et son personnel sont prévues.

#### Personnel

De 1999 à fin juillet 2001, Genette Lasserre, Adjointe de direction, a apporté son dynamisme et participé activement à l'élaboration du rapport «Pour une véritable politique de sauvegarde du patrimoine audiovisuel suisse». Outre l'impulsion donnée aux groupes film et photographie, Madame Lasserre a œuvré pour le sauvetage du film de Markus Imhoof, «La Barque est Pleine». Nous lui souhaitons plein succès dans son nouveau poste au Conservatoire de Musique de Lausanne. Dans le cadre de notre réorganisation et de l'élargissement des tâches prévues pour 2002, Joëlle Borgatta est entrée en fonction le 1er octobre 2001 en tant qu'Adjointe de direction. A partir de décembre, notre équipe se complètera par l'arrivée de Gabriella Capparuccini-Liechti, secrétaire.

## ARC

### Texte de soutien à la Loterie Romande

Prenant position au sujet de l'octroi par la Confédération de concessions de maisons de jeux, une centaine de représentants de la vie culturelle

romande (réaliseurs, musiciens, metteurs en scène, etc.) manifestaient en septembre 2001 leur soutien aux projets de la Romande des Jeux. Cette société publique sans but lucratif, regroupant les six cantons latins et la Loterie romande, avait prévu d'affecter la totalité des bénéfices de ses futurs casinos à des causes d'utilité publique, à des actions sociales. Elle aurait continué et amplifié l'activité actuelle de la Loterie romande, qui ne cesse d'aider, chez nous, tout le réseau associatif et culturel.

Balayant d'un revers de manche, l'avis des cantons romands, et tenant dans le plus parfait mépris les intérêts de leurs populations, le département de Madame Ruth Metzler écartait le 25 octobre 2001 la Romande des Jeux, et décidait de confier la gestion des casinos à venir à des sociétés commerciales privées, ayant, pour nos régions, généralement leur siège en France. Ainsi, alors qu'ils auraient pu venir soutenir dans toute la Romandie des petits clubs sportifs, des événements culturels, des artistes, des créateurs, ainsi que tout un tissu d'entraide sociale, les bénéfices des maisons de jeux iront maintenant, par la volonté du Conseil fédéral, directement dans les poches de quelques actionnaires. Profondément révoltés par ce qui s'apparente à un détournement des deniers publics au profit du secteur privé, auquel l'Etat garantit de surcroît une situation de monopole régional, les artistes et créateurs d'événements culturels soussignés :

1. renouvellent leur soutien à la Romande des Jeux,
  2. demandent instamment au Conseil fédéral de prendre en compte l'intérêt général:
- en reconSIDérant immédiatement l'attribution des concessions de maisons de jeux,
  - et en garantissant, dans la révision prochaine de la loi sur les loteries, l'attribution des bénéfices à des causes d'intérêt public.

#### Deuxième appel Casino

##### Liste des signataires

#### Le cinéma:

- Frédéric Gonseth, réalisateur, président de l'ARC  
 Gérald Morin, producteur  
 Françoise Deriaz, critique  
 Pierre-Alain Meier, réalisateur et producteur  
 Daniel Künzi, réalisateur  
 Jacqueline Surchat, scénariste  
 Christophe Arnould, réalisateur  
 Irène Fall-Lichtenstein, représ. Trigōn-Film CH rom.  
 Martial Knaebel, directeur artistique  
 Rachel Brulhart, directrice du Festival intern. de films de Fribourg  
 Daniel Schweizer, réalisateur  
 Jean-Blaise Junod, réalisateur  
 Gérard Cavat, producteur  
 Jean-François Amiguet, réalisateur  
 Emanuelle de Riedmatten, réalisatrice  
 Hugues Ryffel, réalisateur  
 Denis Rabaglia, réalisateur  
 Denise Gilliland, réalisatrice  
 Jacques Sandoz, Sand Films  
 Claude Bianchi, réalisateur et formateur vidéo  
 Francis Reusser, réalisateur  
 François-Christophe Marzal, réalisateur  
 Luc Peter, réalisateur  
 Céline Macherel, réalisatrice

#### Patrick Claudet, scénariste

- Fernand Melgar, réalisateur  
 Stéphane Goël, réalisateur  
 Alex Mayenfisch, réalisateur  
 Julien Sulser, Climage  
 David Monti, Climage  
 Grégoire Mayor, Climage  
 Patricia Plattner, réalisatrice  
 Pierre-André Thiebaud, réalisateur  
 Jacqueline Veuve, réalisatrice

#### La photographie:

Hélène Tobler, photographe

#### Le théâtre:

- Thierry Spicher, directeur du Théâtre l'Arsenic  
 Dominique Hauser, programmatrice de la Grange de Dorigny  
 Marika Buffat, Grange de Dorigny  
 Roberto Betti, coordinateur artistique  
 Gisèle Sallin, metteuse en scène et directeur artistique, Théâtre des Osse  
 Véronique Mermoud, comédienne, Théâtre des Osse  
 Marie-Claude Jenny, administratrice, Théâtre des Osse  
 Hélène Firla, comédienne  
 Simone Audemars, metteuse en scène Jean-Christophe Despond, chef technique, Théâtre des Osse  
 Anne Jenny, chargée de diffusion, Théâtre des Osse  
 Chantal Bianchi, Théâtre les Arpenteurs  
 Thierry Crozat, Théâtre les Arpenteurs Denis Maillefer et toute sa troupe Le Théâtre en flammes  
 Lesley Gautier, comédienne – costumière  
 Pierre Bauer, Théâtre Benno Besson Michèle Hürlmann, Compagnie du Chat-Hutteur  
 Giusi Sillitti, les Improvisables Furio Longhi, les Improvisables Hubert Cudré, comédien Jo Boegli, comédienne Chantal Scolari, les Improvisables Pierre-Alain Rolle, Le Guignol à Roulettes Alain Nitchaeff, Esprit Frappeur Café-théâtre Pierre-Alain Rolle, marionnettiste Denise Carla Haas, metteur en scène Alain Nitchaeff, programmateur de l'Esprit Frappeur Catherine de Torrenté, Croqu'Guignols Véronique Correa, Croqu'Guignols Lova Golovtchiner, Théâtre Boulimie Martine Jeanneret, Théâtre Boulimie Ronald Roth, animateur, Centre culturel de la Prévôté Catherine Desarzens, directrice du TPEL Yves Roulin, administrateur du TPEL Claude Vallon, chargé de la communication du TPEL

#### La musique:

- Michel Bühlér  
 Francine Wintsch, co-organisateur du Jazz Festival Lausanne  
 Serge Wintsch, co-organisateur du Jazz Festival Lausanne Denis Alber, Musicien-Chanteur, Organisateur culturel Loïc Boujol, musicien Pascal Rinaldi, musicien Marie-Laure Bachmann, directrice Institut Jaques-Dalcroze Genève Carine Tripet, auteur, compositeur, interprète Barrense-Dias José Jean-Marc Voisard, agence Noon touristique François Vautier Jean-Paul Liardet, compositeur

Sarclo, musicien auteur-compositeur

#### Les musées:

Laurent Flutsch, conservateur, Musée romain de Lausanne-Vidy  
Daniel Girardin, conservateur, Musée de l'Elysée  
Dr. Gino Müller, directeur, Musée et Jardin botanique cantonaux  
Chantal Prod'hom, conservatrice, Mudac

**La danse:**  
Gilles Jobin, chorégraphe

#### Les arts visuels:

Corinne Rod, artiste visuel  
Bernard Garo, artiste visuel, plasticien, président de Visarte. Vaud, artistes visuels et architectes  
Monique Moser Boujol, amie des arts et des artistes  
Nicolas Pahlisch, artiste visuel  
John Lippens, artiste visuel  
Martine Clerc, peintre Visarte  
Pierre-André Delachaux, président Visarte. Neuchâtel  
Visarte. Neuchâtel  
Fivaz Gilbert, trésorier assoc. p. peintres et sculpteurs  
Laurent Desarzens, artiste visuel  
George Oswald, artiste visuel  
Corinne Colombo, artiste peintre  
Edith Froidevaux Lausanne, dessin-gravure-textile  
Sylvie Jaquier, artiste visuel  
Claudia Renna, artiste  
Gilles Aubry, sound designer, compositeur & performer  
Françoise Jaquet, sculpteur  
Georges Gara, Visarte. Vaud  
Marianne Suter, peintre Visarte

#### Autres domaines:

Christophe Gallaz, écrivain  
Bernard Cosey, dessinateur BD  
Laurence Terrin, président de l'Assoc. du cirque «Toamême»  
Maïté Colin  
Daniel Ceppi, dessinateur BD  
Gérard Poussin  
Claude Derib, dessinateur BD  
Claude Pahud, Editions Antipode  
Gilbert Zbaeren, animateur, formateur d'adultes  
Dominique Scheder  
Alain Tissot  
Carles Valverde  
Bernard Boujol, architecte  
Aline Favre  
Floriane Closuit  
Jacques Michel  
Jean-Samuel Curtet, écrivain  
François Nyffeler  
Théo Bondolfi, imagineur et entrepreneur social  
Julie Gilbert  
Frédéric Choffat  
Pascal Rebetez, auteur et éditeur  
Nicole Vautier, Information researcher  
Donatella Morigi, sociologue

## Pro Helvetia

#### Veranstaltung:

Une histoire du cinéma suisse  
Land/Stadt: Rumänien/Bukarest  
Partner: Cinemateca Romana, Bukarest, Universität für Theater und Film, Bukarest, Pro Helvetia Bukarest  
Daten: Oktober 2001 - April 2002  
Programm:  
«La vocation» de André Carel et Jean Choux, 1925, «Romeo und Julia auf dem Dorfe», Hans Trommer und Valérien Schmidely, 1941, «Die letzte Chance», Leopold Lindtberg, 1945,

«Uli der Knecht», Franz Schnyder, 1954, «Bäckerei Zürcher», Kurt Früh, 1957, «Quand nous étions petits enfants», Henri Brandt, 1961, «Siamo Italiani», Alexander J. Seiler, «June Kovach», Rob Gnant, 1964, «Ursula oder das unwerte Leben», Reni Mertens und Walter Marti, 1966, «Charles mort ou vif?», Alain Tanner, 1969, «Heute nacht oder nie», Daniel Schmid, 1972, «Les arpenteurs», Michel Soutter, 1972, «L'Invitation», Claude Goretta, 1973, «Der Tod des Flohzirkusdirektors», Thomas Koerfer, 1973, «Wir Bergler in den Bergen», Fredi M. Murer, 1974, «Le grand soir», Francis Reusser, 1976, «Die plötzliche Einsamkeit des Konrad S.», Kurt Gloor, 1976, «Les indiens sont encore loin», Patricia Moraz, 1977, «Les petites fugues», Yves Yersin, 1979, «Die Schweizermacher», Rolf Lyssy, 1979, «Behinderte Liebe», Marlies Graf, 1979, «Max Frisch, Journal I-II», Richard Dindo, 1981, «Das Boot ist voll», Markus Imhoof, 1981, «L'Allégement», Marcel Schüpbach, 1983, «Der schwache Tanner», Xavier Koller, 1985, «Soigne ta droite», Jean-Luc Godard, 1987, «La mérienne», Jean-François Amiguet, 1988, «Chronique paysanne en Gruyère», Jacqueline Veuve, 1991, «Der Kongress der Pinguine», Hans Ulrich Schlumpf, 1993

#### Veranstaltung:

Multicultural (Swiss Film Tour)  
Land: Russland

Städte: Moskau, Kaluga & Obninsk, St. Petersburg, Omsk, N. Novgorod, Vologograd, Ekaterinburg, Tver, Samara, Tolyatti

#### Datum:

8. November 2001 bis 15. Februar 2002

Partner: Gena Iozefavichius, Moskau, Intercinema Agency, Moskau, Schweizerische Botschaft, Moskau  
Programm:

«Azzurro», 2000, von Denis Rabaglia, «Beresina», 1999, von Daniel Schmid, «Who's next?», 1999, von Felix Tissi, «Vollmond», 1998, von Fredi M. Murer, «The Written Face», 1995, von Daniel Schmid, «La femme de Rose Hill», 1989, von Alain Tanner, «La différence», 1999, von Rita Küng, «Hotel Belgrad», 1998, von Andrea Staka

#### Veranstaltung:

Festival Cinemalubit

Land/Stadt: Rumänien/Bukarest

Datum: 10. - 12. Dezember

#### Partner:

Université nationale de Théâtre et Cinéma, Pro Helvetia Bukarest

#### Programm:

Ecal (Ecole cantonale d'art de Lausanne): «Bad trip to Mars», Fulvio Bernaconi, 1996, «Trivial Killer», Isabelle Vossart, 1999, «Son jour à elle», Frédéric Mermoud, 1998, «Ely & Nepomuk», Rafael Sommerhalder, 2000, «Sans parole», Marc Olivetta, 1999, «Duel», Philippe Mach, 2000, «Programme expérimental» ECAL Esba (Ecole Supérieure des Beaux-Arts, Genève): «I love U», Reto Bieri, 2001, «Lisette, Maria & Kurt et Robert», Rhéa Meierhans, 2001, «La ville de S.», Ulrich Fischer, 2000, «Halfweg», Iuri Rigo, 2001, «Frédéric», Ivo Zen, 2001.

HGKZ (Hochschule für Gestaltung und Kunst Zürich): «Fleisch», Thomas Ott, 2000, «Broke», Benjamin Kempf, 1999, «Me, Myself & I», Bettina Disler, 1999, «The Flood», Simon Pinel, 2000, «Replay», Isabelle Favez, 1999, «Blush», Barbara Kulcsar, 1999, «Hotel

Belgrad», Andrea Staka, 1998, «Viaje en taxi», Nico Gutmann, 2001

#### Veranstaltung:

China - Schweiz in Österreich (multikulturelle Veranstaltung), Kurzfilme und Trickfilme

#### Daten:

13. November bis 22. Dezember 2001

Land/ Städte: Österreich/Wien, Innsbruck, Linz, Freistadt

Partner: www.ChinA2001.at, Michael Roth, Wien

#### Programm:

Kurzfilme: «Pastry, Pain & Politics», 1998, Stina Werenfels, «Babami Hirsizlar Caldi», 1998, Esen Isik, «Summertime», 2000, Anna Luif, «Hell for Leather», 1998, Dominik Scherrer, «Timing», 1999, Chris Niemeyer, «Bad Trip to Mars», 1996, Fulvio Bernasconi, «Hotel Belgrad», 1998, Andrea Staka, «Monde provisoire», 2000, F. Choffa, J. Gilbert, «Einladung auf dem Lande», 1999, Thomas Hess, «Trivial Killer», 1999, Isabelle Vossart, «Einspruch», 1999, Rolando Colla, «Son jour à elle», 1998, Frédéric Mermoud, «Reines d'un jour», 1996, Pascal Magnin, «Merci Natex», 1998, E. Khalifé, A. Monnier, «O que te quero», 1998, Jeanne Waltz, «Samb et le Commissaire», 1997, Olivier Sillig, «Douche froide», 1999, Julien Sulser, «Château de sable», 2000, François Rossier, «La eta knabino au kiel oni trovas ian helpon», 1997, Samir.  
Trickfilme: Rosa, Schwarz, Blau, Rot, 2001, 30 Jahre Schweizer  
Trickfilmwettbewerb, «Good morning Love», 1984, von Michel Dufourd, «Ricochet», 1973, von Claude Luyet, «78 tours», 1985, von Georges Schwizgebel, «Mister Mirror», 1985,

von Franco Cavani, «La différence», 1999, von Rita Küng, «La forza del destino», 1975, von Hans Glanzmann, «Life», 1990, von Claudio Gentinetta, «Most Tango», 1989, von Agnes Weber, «Le vol d'Icare», 1974, von Georges Schwizgebel, «La Défoule», 1995, von Séverine Leibundgut, «Robert Creep», 1993, von Claude Luyet und Thomas Ott, «Mais qu'est-ce qui peut bien m'engoiser comme ça?», 1979, von Martial Wannaz, «Late Show», 1989, von Martin Stricker und Robert Müller, «Poker Blues», 1992, von Antoine Guex und Christian Moreillon, «Pas de cerceuil pour les pantins», 1991, von Michel Dufourd, «Le Gastronaute», 1987, von Wabak, «Open End», 1994, von Stephan Wicki und István Scheibler, «Anima», 1977, von Nag Ansorge, «Moods», 1972, von Marcel Spühler, «Die Nähgel», 1971, von Kurt Aeschbacher, «Pictures of an Exhibition», 1994, von Clemens Steiger, «Gueule de Bois», 1977, von Rolf Preisswerk, «Wolke in Hosen», 1982, von Kilian und Sebastian Dellers, «La lune de potsche», 1977, von Markus Sanz, «Made in Hongkong», 1976, von Georges Dufaux, «Perspectives», 1975, von George Schwizgebel, «Das kleine Trickfilmrevier», 1975, von Jörg Stalder und Danny Hummel, «Les haricots savants», 1989, von Olivier Riechsteiner, «Quand la paix joue avec les hommes», 1973, von Fernand Gallart, «Hoffen auf bessere Zeiten», 1993, von Jonas Raeber, «40 Messerstiche», 1990, von Claudio Gentinetta, «Sunset at 7.30 pm», 1983, von Hans Glanzmann, «Grüezzi», 1995, von Jonas Raeber, «Out of Control», 1998, von Javier Garcia, «Zuppa»

Der Filmclub **XENIX** in Zürich sucht per sofort oder nach Vereinbarung eine(n)

## LeiterIn Programmation (80%)

Sie sind im Team verantwortlich für die Konzeption, Planung und Realisation des monatlichen Kinoprogramms.

#### Aufgabenbereiche

- Entwickeln und Umsetzen von Strategien und Konzepten für die profilierte Positionierung des Kinos Xenix in einer sich rasant wandelnden Kinolandschaft
- Filmrecherche, Kopienbeschaffung, Redaktion und Produktion der monatlichen Programmzeitung, Promotion und Pressearbeit, Festivalbesuche, Koordination mit anderen Spielstellen in der Schweiz, Archiv
- Koordination mit der Geschäftsleitung und anderen Arbeitsbereichen, Teilnahme an wöchentlichen Sitzungen

#### Anforderungen

- Berufserfahrung in ähnlicher Position
- ausgewiesene Fachkompetenz im Bereich Film und Kino
- zukunftsgerichtetes, unternehmerisches Denken und Handeln
- Teamfähigkeit, Flexibilität und Engagement
- D/F/E mündlich und schriftlich; weitere Sprachkenntnisse von Vorteil
- gute Computerkenntnisse (AppleMacintosh); fundierte Kenntnisse der Programme Filemaker, QuarkXPress, Photoshop sind erwünscht.

Wir freuen uns auf Ihre Bewerbung mit den üblichen Unterlagen bis zum 16. Dezember 2001 an:

Filmclub Xenix, z.H. Vorstand, Postfach, 8026 Zürich

Tartaruga», 1998, von Karin Gempel, «Plem-Plem», 1997, von Hans-Jakob Fehr und Thomas Frey, «Bingo!», 1998 von Raffaele Elia, «Tony», 1996, von Simon Pinel

**Veranstaltung:**  
**Cine suizo para América Latina (LA)**  
(Lateinamerika-Tournee, 2000 - 2002)  
**Koordinator LA:** Cinemateca Uruguaya, Montevideo  
**Land / Stadt:** Costa Rica / San José  
**Daten:** 3. bis 9. Dezember 2001  
**Partner:** Centro de Cine C.C.P.C, San José  
**Programm:** 6 Spielfilme, 6 Dokumentarfilme, 12 Kurzspielfilme und Trickfilme (siehe CB-Ausgabe 307 Mai 2001)  
**Delegation:** Edna Politi

## SFP

### Hohe Akzeptanz des Service-public-Auftrags der SRG SSR idée suisse

Der Stellenwert und der Service-public-Auftrag der SRG SSR idée suisse sind unbestritten, die Leistungen der Medienschaffenden gelten als seriös und kompetent. Im Bereich Information sind die SRG-SSR-Radio- und Fernsehsender führend. Dies ergibt eine Befragung von 2'650 Schweizerinnen und Schweizern sowie 60 Opinion Leaders zum Image des Unternehmens. Zwischen November 2000 und Januar 2001 führte der SRG-SSR-Forschungsdienst in der Schweizer Bevölkerung eine Umfrage zum Image der SRG SSR idée suisse durch. Befragt wurden rund 2'650 Personen ab 15 Jahren (1'260 Interviews in der deutschen, 924 in der französischen und 462 in der italienischen Schweiz). Vorgängig fand zum gleichen Thema eine Befragung von insgesamt 60 Opinion Leaders aus den Bereichen Politik, Verwaltung, Wirtschaft, Kultur, Sport und Medien statt. In beiden Fällen wurden Fragen gestellt zur Institution SRG SSR, zur Finanzpolitik, Werbung und zu den Programminhalten der SRG-SSR-Sender. Welche Vorstellungen hat die Bevölkerung über die Aufgaben von Radio und Fernsehen? Wie werden die effektiven Leistungen beurteilt? Welches Image haben die Programmschaffenden? Im Bericht werden die Ergebnisse mit der Image-Studie aus dem Jahre 1996 verglichen, die weitgehend nach dem gleichen Schema erarbeitet wurde. Das Publikum ist sich in allen drei Landesteilen mit grosser Mehrheit einig, dass es für die Schweiz wichtig ist, eigene Radio- und Fernsehprogramme zu haben. 77% stimmen der Aussage zu. Die SRG SSR kann sich somit einer grossen Akzeptanz gewiss sein. Die Opinion-Leader-Befragung ergibt zudem, dass Image und Akzeptanz des Unternehmens heute deutlich besser sind als 1996. Damals fand die Befragung im Vorfeld der Generaldirektoren-Wahl statt, und die SRG SSR wurde äusserst kritisch betrachtet. Heute wird die Service-public-Leistung weitgehend als erfüllt erachtet, und die Positionierung im Konkurrenzumfeld wird positiv bewertet. Die Informationsleistung wird als sehr wichtige Aufgabe der SRG-SSR-Sender eingestuft. Wie bereits in früheren Untersuchungen schneiden hier beide Medien am besten ab. Die Opinion

Leaders stellen jedoch ein Manko bei den Wirtschaftsinformationen fest. Die Unterhaltung im Fernsehen kommt im Vergleich mit den privaten Anbietern weniger gut an. Die Leistungen der SRG-SSR-Radioprogramme dagegen erlangen im Vergleich zur privaten Konkurrenz in allen Regionen einen Spitzenplatz. Die Einschätzung der Programmschaffenden hat sich kaum verändert: Sie gelten auch in der jüngsten Umfrage in erster Linie als sympathisch, vertrauens-würdig, kompetent, leicht verständlich und politisch neutral. Die Bevölkerung stuft den Werbeumfang im Fernsehen praktisch gleich ein wie 1996. Eine Mehrheit von 53% beurteilt diesen als gerade richtig. Wie sieht das Meinungsbarometer gegenüber eventueller Werbung am Radio aus? Jeder dritte Befragte (37%) spricht sich explizit dagegen aus. 1996 waren es noch 42%. Für ein weiteres Drittel der Befragten spielt es keine Rolle, ob am Schweizer Radio Werbung läuft oder nicht.

#### Auskünfte erteilen:

**Matthias Steinmann, Forschungsdienst SRG SSR idée suisse:** Tel. 031 350 94 31  
**Josefa Haas,**  
**Unternehmenskommunikation SRG SSR idée suisse:** Tel. 031 350 92 30

### Le mandat de service public de SRG SSR idée suisse largement plébiscité

Le rôle et le mandat de service public de SRG SSR idée suisse sont incontestés, les prestations des professionnels du programme considérées comme sérieuses et compétentes. Dans le domaine de l'information, les radios et les télévisions SRG SSR occupent la première place. C'est ce qui ressort d'un sondage réalisé auprès de 2'650 Suisses et Suisses et de 60 leaders d'opinion sur l'image de l'entreprise. Entre novembre 2000 et janvier 2001, le Service de la recherche SRG SSR a mené un sondage auprès de la population sur l'image de SRG SSR idée suisse. 2'650 personnes de 15 ans et plus ont été interviewées (1'260 en Suisse alémanique, 924 en Suisse romande et 462 en Suisse italienne). Au préalable, 60 leaders d'opinion issus de la politique, de l'administration, de l'économie, de la culture, du sport et des médias avaient été interrogés sur le même thème. Dans les deux cas, les questions ont porté sur l'institution SRG SSR, la politique financière, la publicité et l'offre de programmes des chaînes SRG SSR: quelles sont les tâches qui reviennent à la radio-télévision? Comment les prestations effectives sont-elles évaluées? Quelle est l'image des professionnels du programme? Les résultats de l'étude sont comparés à ceux de 1996, qui avaient été obtenus pour la plupart selon un même schéma. Dans les trois régions du pays, la majorité du public estime qu'il est important pour la Suisse d'avoir ses propres programmes de radio et de télévision. 77% partagent cet avis. SRG SSR peut donc s'appuyer sur un large consensus. Le sondage réalisé auprès des leaders d'opinion montre en outre que l'image de l'entreprise et l'accueil qui lui est réservé sont aujourd'hui nettement meilleurs qu'en 1996. A l'époque, le sondage avait eu lieu à la veille de l'élection du directeur général et SRG SSR avait été jugée d'un œil extrêmement critique. Aujourd'hui, on

considère le mandat de service public comme largement rempli et on attribue à SRG SSR un positionnement favorable dans l'environnement concurrentiel.

Parmi les tâches qui reviennent à SRG SSR, l'information occupe une place primordiale. Comme lors des enquêtes précédentes, c'est dans ce domaine que les deux médias obtiennent les meilleurs scores. Les leaders d'opinion constatent toutefois un manque pour ce qui est des informations économiques. Le divertissement télévisé arrive en moins bonne position par rapport aux diffuseurs privés. Les prestations des programmes radio de SRG SSR obtiennent par contre un score excellent par rapport à la concurrence privée.

L'évaluation des collaborateurs du programme n'a pratiquement pas changé: le sondage le plus récent les qualifie lui aussi d'essentiellement sympathiques, dignes de confiance, compétents, intelligibles et politiquement neutres.

Aux yeux de la population, le volume publicitaire à la télévision est pratiquement resté inchangé par rapport à 1996. Une majorité de 53% l'estime juste comme il faut. Que dit le baromètre de l'opinion en ce qui concerne une éventuelle publicité à la radio? Une personne interrogée sur trois (37%) est explicitement contre. En 1996, elles étaient encore 42%. Pour un autre tiers, qu'il y ait ou non de la publicité à la radio ne joue aucun rôle.

#### Pour tout renseignement, s'adresser à:

**Matthias Steinmann, Service de la recherche SRG SSR idée suisse:** 031 350 94 31  
**Josefa Haas, Communication d'entreprise SRG SSR idée suisse:** 031 350 92 30

## OFIC/BAK

### Ursula Dubois wird neue Leiterin Kommunikation des Bundesamtes für Kultur

Das Bundesamt für Kultur (BAK) hat Ursula Dubois zur neuen Leiterin Kommunikation ernannt. Ursula Dubois tritt am 1. November 2001 die Nachfolge von Regula Schatzmann an, die Ende August 2001 in den Ruhestand ging. Ursula Dubois studierte Philosophie, Romanistik und Germanistik an der Universität Lausanne und bildete sich am Publizistischen Institut in Wien weiter. Sie war freie Mitarbeiterin und Kulturredaktorin namhafter Zeitungen und Zeitschriften, leitete die Kulturzeitung Stehplatz und das Medienmagazin Klartext. Durch ihr Engagement in der Robert Walser-Stiftung Biel und als Präsidentin der kantonalen Literaturkommission war sie massgeblich an der Berner Kulturförderung beteiligt. Ursula Dubois war zuletzt als Zentralsekretärin der SP Schweiz für Medien und Kommunikation tätig und realisierte dabei unter anderem die Parteizeitung Links.ch.

**Auskünfte:** Christoph Reichenau, stv. Direktor, Bundesamt für Kultur, T 031 322 92 86; E-Mail christoph.reichenau@bak.admin.ch

### Ursula Dubois nommée Cheffe de la communication de l'Office fédéral de la culture

L'Office fédéral de la culture (OFC) a désigné Madame Ursula Dubois au poste de cheffe de la communication. Le 1er novembre 2001, Ursula Dubois prendra la succession de Madame Regula Schatzmann, qui a pris sa retraite à la fin août 2001.

Ursula Dubois a suivi des études de philosophie, de lettres romanes et de langue et littérature allemandes à l'université de Lausanne, avant d'aller compléter sa formation à l'Institut du journalisme de Vienne. Elle a été correspondante et rédactrice indépendante pour les pages culturelles de journaux et de périodiques renommés, a dirigé la revue culturelle Stehplatz et le magazine Klartext consacré aux médias. Par son engagement en faveur de la fondation Robert-Walser à Biel et comme présidente de la Commission cantonale de littérature, elle a apporté une contribution importante à l'encouragement de la culture dans le canton de Berne. Avant la présente nomination, Ursula Dubois a exercé la fonction de secrétaire centrale du PS suisse chargée des médias et de la communication et elle édita entre autres à ce titre le journal du parti Links.ch.

**Renseignements :** Christoph Reichenau, Directeur suppl., Office fédéral de la culture, tél. 031 322 92 86; e-mail christoph.reichenau@bak.admin.ch

### Reflektion des Begutachtungsausschusses

Anlässlich der Begegnung, die Cinésuisse am 4. August 2001 in Locarno organisierte, hat sich die Sektion Film verpflichtet, im Ciné-Bulletin über die Überlegungen des Begutachtungsausschusses zu den Förderungskriterien und zur Klärung des Status der Koproduktionen zu berichten. Der Ausschuss hat diese Fragen am 20. November 2001 im Plenum besprochen.

### Förderungskriterien

Eindeutig objektive Kriterien sind in den Gesetzestexten enthalten. Sie umschreiben die Bedingungen, die gegeben sein müssen, damit auf ein Gesuch eingetreten werden kann. Die Sektion Film entscheidet anhand von verschiedenen objektiven (oder formalen) Kriterien wie Schweizer Projekt, den Abkommen entsprechende Koproduktion, ausreichende berufliche Qualifikation des Gesuchstellers usw., ob ein Gesuch zur Prüfung an die Experten weitergeleitet werden kann.

Anschliessend besteht die Aufgabe des Begutachtungsausschusses darin, aus diesen Projekten die vielversprechendsten auszuwählen. Die Experten müssen nicht nur die Qualität eines Drehbuchs oder eines Dokumentarprojekts, sondern die Qualität des Vorhabens als Ganzes beurteilen. Dabei stützen sie sich auf die allgemeinen Förderungskriterien, die in Artikel 3 des Reglements des EDI zur selektiven Filmförderung aufgeführt sind. Diese Kriterien sind nicht rein objektiv, da sie einen Interpretationspielraum bieten und somit eine gewisse Subjektivität zulassen. Bei der Prüfung von Projekten können gemeinsame Anhaltspunkte

von Nutzen sein. Daher haben die Experten vor einigen Jahren eine Liste mit verschiedenen Punkten erarbeitet, die bei der Vorbereitung der Projekte zu Hause berücksichtigt werden: Interesse des Themas, Qualität der Dramaturgie, der Dialoge, der vorgesehenen Finanzierung usw. Doch selbstverständlich enthalten die Einschätzungen oder Interpretationen stets auch ein subjektives Element. Die Experten müssen deshalb ihre subjektive Sicht objektivieren, um dem Gesuchsteller verständlich zu machen, aus welchen Gründen sein Projekt unterstützt oder abgelehnt wird.

#### Klärung des Status der Minderheitskoproduktionen

##### Die internationalen

Koproduktionsabkommen sind darauf ausgerichtet, den gegenseitigen Austausch und die Zusammenarbeit zwischen verschiedenen Ländern und Kulturen zu fördern. Der Kredit Europa ist deshalb für ausländische Projekte in Koproduktion mit der Schweiz und der ordentliche Kredit für Schweizer Projekte oder Projekte in Koproduktion mit dem Ausland bestimmt. In einem Land wie dem unsernen, das nur ein geringes Finanzierungspotenzial aufweist, kommt es allerdings immer häufiger vor, dass der Produzent einen bedeutenden Teil der notwendigen Mittel für die Realisierung des Projekts eines Schweizer Regisseurs im Ausland findet. Ein Projekt, das ursprünglich als mehrheitlich schweizerische Koproduktion vorgesehen war, kann sich somit zu einer Minderheitskoproduktion entwickeln. Anfang 2001 sahen der Begutachtungsausschuss und die Sektion Film

eine Unterscheidung vor, die darauf beruht, ob ein Projekt auf schweizerische oder auf ausländische Initiative zurückgeht. Der Status einer Koproduktion sollte somit anhand der Herkunft des Projekts und nicht nur der Herkunft des Regisseurs definiert werden. Es zeigte sich jedoch, dass es sehr schwierig ist, die Initiative oder Herkunft eines Projekts klar und überzeugend zu beurteilen. Daher haben der Begutachtungsausschuss und die Sektion Film beschlossen, wieder zum bisherigen System zurückzukehren, nach dem Bundesbeiträge an Minderheitskoproduktionen mit Schweizer Regie dem ordentlichen Kredit und Beiträge an Minderheitskoproduktionen mit ausländischer Regie dem Kredit Europa zugerechnet werden.

#### Réflexions du comité consultatif

Lors de la rencontre organisée par Cinésuisse le 4 août 2001 à Locarno, la section du cinéma s'est engagée à rendre compte par voie du Ciné-Bulletin, des réflexions du comité consultatif sur deux points: critères d'encouragement et clarification du statut des coproductions. Le comité consultatif en a discuté à l'occasion de sa séance plénière du 20 novembre 2001.

#### Critères d'encouragement

Les critères les plus clairement objectifs figurent dans les textes législatifs. Ils définissent les conditions nécessaires pour qu'une demande puisse être déclarée éligible. Projet suisse, coproduction conforme aux accords, qualification professionnelle du

requérant suffisante etc. sont autant de critères objectifs (ou formels) que la section du cinéma prend en considération avant de décider si oui ou non une demande peut être transmise aux experts pour examen.

Le travail du comité consultatif consiste alors à choisir les plus prometteurs des projets éligibles. Les experts ont à se prononcer sur la qualité, non seulement d'un scénario ou d'une démarche documentaire, mais sur celle de la cohérence de l'entreprise dans son ensemble. Ils sont aidés en cela par les critères généraux d'encouragement énumérés à l'article 3 du Règlement du DFI concernant l'encouragement sélectif du cinéma. Ces critères ne sont pas purement objectifs dans la mesure où ils laissent une part à l'interprétation, donc à la subjectivité. Des points communs de référence peuvent être utiles dans l'examen des projets; c'est ainsi qu'il y a quelques années, les experts s'étaient donné une liste de points à prendre en considération lors de leur lecture des projets à la maison: intérêt de la matière, qualité de la dramaturgie, des dialogues, du financement prévu, etc. Mais il est évident que les appréciations ou les interprétations sont toujours empreintes de subjectivité. Les experts ont donc à objectiver leur subjectivité afin de rendre compréhensible au re-querant les raisons pour lesquelles son projet est soutenu ou rejeté.

#### Clarification du statut des coproductions minoritaires

Les accords internationaux en matière de coproduction ont pour fonction de favoriser les échanges et la coopéra-

tion entre pays, entre cultures. C'est pourquoi le crédit Europe est consacré à des projets étrangers en coproduction avec la Suisse et le crédit ordinaire aux projets suisses ou en coproduction avec l'étranger.

Or, dans un pays à faible potentiel de financement comme le nôtre, il est de plus en plus fréquent que le producteur trouve à l'étranger une partie importante du financement nécessaire à monter le projet d'un réalisateur suisse. Il peut donc arriver qu'un projet prévu comme coproduction majoritairement suisse se transforme en coproduction minoritaire.

Au début de l'année 2001, le comité consultatif et la section du cinéma ont voulu distinguer les projets d'initiative suisse de ceux d'initiative étrangère, donc définir le statut d'une coproduction en fonction de l'origine du projet et non seulement de celle du réalisateur. Or il s'avère très difficile de vérifier l'initiative, ou l'origine d'un projet, de façon claire et convaincante.

Le comité consultatif et la section du cinéma ont donc décidé de revenir au système selon lequel une contribution fédérale à une coproduction minoritaire avec réalisation suisse est affectée au crédit ordinaire et une coproduction minoritaire avec réalisation étrangère au crédit Europe.

# DVD

PROJEKTE • KONZEpte • REALISATION

Bearbeitung aller analogen und digitalen Videoformate

Datensicherung auf DLT, DVD, CD, Firewire HD

Video-Postproduktion auf FAST Silver und Final Cut Pro

**DIGITAL VIDEO DESIGN**

Luisenstrasse 41 • CH-8005 Zürich • Tel. 01 271 85 85 • Fax 01 01 271 86 59 • [medien@divi.ch](mailto:medien@divi.ch)

## CINE PRODUCTION

## Flickerbook

Kategorie: Spielfilm  
 Regie: Rolando Colla  
 Drehbuch: Rolando Colla und Luca Rastello  
 35mm/16mm/andere: 35mm  
 Farbe/schwarz-weiss: Farbe  
 Filmmaterial: Kodak  
 Sprache: italienisch, serbo-kroatisch, englisch (Untertitel deutsch/englisch, serbo-kroatisch)  
 Länge in Min.: ca. 110 min.  
 Gesamtzahl Schauspieler: ca. 30  
**Hauptdarsteller:**  
 Agnes: Anna Galiena (I)  
 Reuf: Senad Basic (Bosnien & Herzegovina)  
 Nardelli: Gianluca Gobbi (I)  
 Carlo: Giuliano Persico (I)  
 Mima: Ajla Erjuckic (Bosnien & Herzegovina)  
 Comandante: Arnaldo Ninchi (I)  
 Adar: Bojana Sljivic (Bosnien)  
 Giuliana: Sara Capretti (CH)  
 Kamera: Peter Indergand sscs (CH)  
 Schnitt: Rainier M. Trinkler (CH)  
 Standfotograf: Alessandro Molinari (I)  
 Ton: Marco Fiumara (I)  
 Regie-Assistenz: Luca Brignone (I), Daniela Gogic (B&H)  
 Kameraassistent: Andreas Schneuwly, Martin Guggisberg (CH)  
 Beleuchtung: Tom Meyer, Tom Mauss, Fabio Garbani, Sandro Hofstetter, (Stage) (CH)  
 Ausstattung: Andi Schräml (CH)  
 Aufnahmehitung: Roberto di Coste (I)  
 Kostüm/Maske: Daniela Verdenelli, Mauro Meniconi (I)  
 Sound Design: Peter Bräker  
 Casting: Barbara Giordani, Kasting snc (I)  
 Mischung: Hans Küenzi, Sound Desing Studios, Ostermundigen  
 Labor: Augustus Color, Rom  
 Verleih: Filmcooperative (CH), Istituto Luce (I)

Weltvertrieb: noch offen  
 Ausstrahlung: noch offen  
**Inhalt:**  
 Eine turiner Architektin (Agnese) findet keine Zeit für ihren schwerkranken Vater, der in einem Kriegsveteranenheim liegt. An ihrer Stelle springt ein bosnischer Flüchtling (Reuf) ein, den der Arzt des Heims bei sich aufgenommen hat. Als der papierlose Flüchtling vom Kommandanten des Veteranenheims verhaftet wird, alarmiert der Arzt Agnese. Die Frau lernt den Flüchtling kennen und wird in eine Geschichte hineingezogen, die sie am Ende nach Bosnien führt. Auf dieser Reise durch ein Land, das im Krieg ist (wir schreiben das Jahr 1993), beginnt sie, sich mit ihrer eigenen Vergangenheit auseinanderzusetzen. Es geht um die Nachkriegszeit des 2. Weltkrieges, als der Vater aus Russland zurückkehrte.  
**Produktion (Adresse):**  
 Peacock Film GmbH, Elena Pedrazzoli, Mühlbachstr. 113, 8008 Zürich (CH)  
**Co-Produktion:** Micla Film, Mino Barbara, Via Grezzago, 1, 00166 Roma  
**Produktionsleitung:** Alberto Brusco (I)  
**Produktionsassistenz:** Sonia Cilia (I)  
**Praktikum:** Franziska Rüegg (CH)  
**Finanzierung:**  
 Eurimages: Fr. 496'000.-  
 TSI/SRG: Fr. 400'000.-  
 BAK/OFC: Fr. 450'000.-  
 Suissimage: Fr. 180'000.-  
 Teleclub: Fr. 80'000.-  
 Stiftungen: Fr. 52'000.-  
 Kanton Ticino: Fr. 30'000.-  
 Filmcoop: Fr. 20'000.-  
 Drehbuchbeiträge: Fr. 90'400.-  
 Succès Cinéma: Fr. 287'400.-  
 Anteil Italien: Fr. 1'975'200.-  
 Partizipation Mitarbeiter: ja  
 Gesamtbudget: Fr. 3,9 Mio.  
 Drehorte: Ferrara, Chiasso, Turate, Turin, Split, Mostar, Sarajevo  
 Termin: Drehtage: 10. Sept - 1. Nov. 2001  
 Schnitt: bis ca. März 2002,  
 Fertiggestellt bis Sommer 2002



Hugues Ryffel et Jacqueline Veuve sur le tournage de «Jour de marché». Photo: Alexandre Marm...XWKL!

## Hong Kong / China

Hong Kong International Film Festival International und Asian Cinema. Kein Wettbewerb, engl. UT. Von der FIAPF anerkannt.  
**Anmeldung:** 15.12.2001  
 Hong Kong Cultural Centre  
 10 Sallsbury Road  
 Tsim Sha Tsui Kowloon  
 Tel. 00852 27 34 28 92  
 Fax 00852 23 66 52 06  
 E-Mail: hkiff@hkiff.org.hk  
 Homepage: www.hkiff.org.hk

## Istanbul / Türkei

13. - 28.4.2002  
 International Istanbul Film Festival  
 Wettbewerb: Spielfilme zum Thema Kunst, mind. 60', 35mm. Info-Sektion: Dokumentar- und Kurzfilme zum gleichen Thema. Französische, englische oder türkische U.T.  
**Anmeldung:** 1.2.2002  
 Istanbul Foundation for Culture and Arts İstiklal Caddesi No. 146 Luvr Apt. TR-80070 Istanbul  
 Tel. 0090 212 293 31 33 / 34 / 35  
 Fax 0090 212 249 55 75  
 E-Mail: press.pr@istfest-tr.org  
 Homepage: www.istfest.org

## Oberhausen / Deutschland

2. - 7.5.2002  
 Internationale Kurzfilmtage  
 Wettbewerb: Dokumentar-, Animations-, Experimental- und Kurzspielfilme, max. 35', 35mm, 16mm und Video. Deutscher Wettbewerb max. 45', Kinderkino. Filmmarkt.  
**Anmeldung:** 15.1.2002  
 Grillostrasse 34  
 DE-46045 Oberhausen  
 Tel. 0049 208 825 26 52 / 825 23 18  
 Fax 0049 208 825 54 13  
 E-Mail: info@kurzfilmtage.de  
 Homepage: www.kurzfilmtage.de

## Tampere / Finnland

5. - 10.3.2002  
 International Short Film Festival  
 Wettbewerb: Spiel-, Dokumentar- und Animationsfilme, 35mm, 16mm, max. 30'.  
**Anmeldung:** 5.12.2001  
 P.O. Box 305  
 FI-33101 Tampere  
 Tel. 00358 3 213 00 34 / 219 61 49  
 Fax 00358 3 223 01 21  
 E-Mail: office@tamperefilmfestival.fi  
 Homepage:  
 www.tamperefilmfestival.fi

## In Kürze / En bref

Teheran / Iran, 1. - 11.2.2002  
 20th Fajr International Film Festival  
 Mons / Belgien, 15. - 22.2.2002  
 18e Festival International du Film d'Amour  
 Porto / Portugal, 15.2. - 4.3.2002  
 22e Oporto International Film Festival  
 Cleveland / USA, 14. - 24.3.2002  
 26th Cleveland Int. Film Festival  
 Bruxelles / Belgien, 15. - 30.3.2002  
 Festival int. du film fantastique Zürich / Schweiz, 3. - 6.4.2002  
 26. Schweizer Jugend-Film- und Video-tage  
 Selb / Deutschland, 4. - 7.4.2002  
 25. Int. Grenzland-Filmtage Selb  
 Genève / Schweiz, 5. - 12.4.2002  
 18e Festival Médias Nord-Sud  
 Taos / USA, 11. - 14.4.2002  
 Taos Talking Picture Festival  
 Dresden / 16. - 21.4.2002  
 14. Filmfest Dresden  
 Tel Aviv / Israel, 17. - 22.4.2002  
 4rd Tel Aviv Int. Documentary Film Fest  
 San Diego / USA, 29.3. - 14.4.2002  
 San Diego Film Festival  
 Göttingen / 8. - 13.5.2002  
 6th Int. Ethnographic Film Festival

## Pro memoria

Solothurn, 37. Solothurner Filmtage 15. - 20.1.2002  
 Nyon, Visions du réel - Festival int. du cinéma documentaire 22. - 28.4.2002  
 Les Diablerets, 32e Festival international du film Alpin 22. - 30.9.2001  
 Genève, 7e Cinéma tout écran 22. - 28.10.2001  
 Basel, 21. Int. Festival für Film, Video & neue Medien 24. - 28.10.2001  
 Fribourg, 16e Festival int. de films de Fribourg 10. - 17.3.2002  
 Locarno, 55. Festival internazionale del film Locarno 1. - 11.8.2002

**Kriegerherz**  
**wie weit wirst du gehen?**  
**Interesse an Einer co-produktion?**  
**mehr infos unter:**  
**jamin@kriegerherz.de**

## Abonnement à CB

Talon einsenden an / Prière de retourner le coupon à:

Abo-Dienst FILM / Cinébulletin  
 Zollikofer AG  
 Postfach  
 8001 St. Gallen

Ich bestelle ein Jahresabonnement des Cinébulletin zum Preis von Fr. 55.- (Ausland Fr. 70.-) inkl. 2,3% MWSt, beginnend mit der Nummer.....

Je désire souscrire un abonnement d'un an à Cinébulletin, au prix de Fr. 55.- (étranger Fr. 70.-) 2,3% TVA incluse, dès le numéro: ....

Name / nom:

Adresse / adresse:

# Subventions

## OFC / BAK

### Bundesfilmförderung / Aide fédérale au cinéma

5. Sitzung des Begutachtungsausschusses Fernsehfilm vom 31. Oktober 2001  
5e séance du collège télévision du 31 octobre 2001

#### Vorgeschlagene Beiträge / Contributions proposées

##### Herstellungsbeiträge Fernsehfilme / Contributions à la réalisation de films de télévision

Titel/ Regie Titre/ Réalisation	Beitrag Subvention	Produktion Production
«Ins Unbekannte (der Musik)» (LF) Urs Graf	120'000	Filmkollektiv Zürich SF DRS

3.Sitzung des Ausschusses Förderung der Filmkultur vom 14. September 2001  
3e séance du comité d'experts d'encouragement à la culture cinématographique du 14 septembre 2001

#### Vorgeschlagene Beiträge / Contributions proposées

Gesuchsteller Auteur de la demande	Zweck Motif	Beitrag Subvention
Film	Revue suisse de cinéma, 130'000 édition romande	
Schweizerisches Filmzentrum	Ciné-Bulletin 2001	20'000

Sitzung der Jury für Filmprämien vom 26. bis 28. September 2001  
Séance du jury des primes du 26 au 28 septembre 2001

#### Vorgeschlagene Prämien - Primes proposées

##### Qualitäts- und Studienprämien / Primes de qualité et d'étude

Titel /Regisseur Titre /Réalisateur	Beitrag Subvention	Produzent Producteur
«Eloge de l'amour» (QP) Jean-Luc Godard	60'000	Vega Film Avventura Film (F) Peripheria (F)
«Scheherazade» (SP) Riccardo Signorelli	20'000	Arsen Film
«Escape to Paradise» (QP) Nino Jacusso	30'000	Insert Film

#### Communication importante de l'Office fédéral de la culture

La section du cinéma vous communique que le premier délai d'inscription pour le collège télévision est fixé au 21 janvier 2002 et au 28 janvier 2002 pour le collège «Court métrage, expérimental et relève», pour le collège «cinéma» ainsi que pour la commission d'encouragement de la culture cinématographique.

#### Wichtige Mitteilung vom Bundesamt für Kultur

Die Sektion Film teilt mit, dass der erste Eingabetermin für das Kollegium Fernsehen am 21. Januar 2002 und am 28. Januar 2002 für den Ausschuss «Kurz-, experimental- und Nachwuchsfilm», für Ausschuss «Kino» und für die Kommission «Förderung der Filmkultur» ist.

## CB Produktion 2001 CB production 2001

CB Nr.	Monat	Red. I	Red. II	Inserate/ Annonces
315	Jan.	4. Dez.	11. Dez.	12. Dez.

Red. I: redaktionelle Texte zum Übersetzen / articles rédactionnels à traduire  
Red. II: alle Texte inkl. Übersetzungen für communications / textes pour les communications (traduction fournie)

## Kanton und Stadt Zürich

Die Filmförderungskommission von Kanton und Stadt Zürich hatte im Anschluss an den vierten Eingabetermin dieses Jahres (15. Oktober) 19 Beitragsgesuche zu behandeln. Anlässlich ihrer Sitzungen gewährte sie 9 Projekten Beiträge von insgesamt Fr. 205'000.- und lehnte 9 Gesuche ab. Auf ein Gesuch konnte nicht eingetreten werden. Folgende Projekte werden unterstützt:

##### Produktionsbeiträge (10 Gesuche)

Annina Furrex, Regula Begert, «Züri West», Fama Film	60'000
Angela Rohrer, «Auszeit», HGKZ	12'000
Fabiienne Boesch, «Der Komplex», HGKZ	12'000
Friedrich Kappeler, «Mani Matter - warum syt dir so truuri?», Catpics Coproductions	70'000
Total Produktionsbeiträge	154'000

##### Projektentwicklungsbeiträge (6 Gesuche)

Alice Schmid, «Ave Maria»	12'000
R. Burkhalter, B. Eichenberger, «Blösch», Abrakadabra Films	12'000
Esen Isik, «Firari /Deserteur», Dschoint Ventschr	10'000

Total Projektentwicklungsbeiträge 34'000

##### Auswertungsbeiträge (3 Gesuche)

Thomas Imbach, «Happiness is a warm gun», Vega Distribution	10'000
Edgar Hagen, «Zeit der Titanen», Look Now!	7'000
Total Auswertungsbeiträge	17'000

##### Total der zugesprochenen Beiträge IV/01

205'000

Als nächste Einreichungstermine für Gesuche um Projektentwicklungs-, Auswertungs- und Produktionsbeiträge gelten der 15. Januar und der 15. April 2002. Die Gesuche sind zu richten an das Präsidialdepartement der Stadt Zürich, Filmförderung, Büro 20, Postfach, 8022 Zürich. Dort können auch die Bedingungen und Formulare angefordert werden. Weitere Informationen sind auch im Internet ([www.kultur.stzh.ch](http://www.kultur.stzh.ch)) erhältlich.

Für Rückfragen: Dr.jur. Paul Baumann, Präsidialdepartement der Stadt Zürich, Tel. 01 216 31 36 (E-Mail: [paul.baumann@prd.stzh.ch](mailto:paul.baumann@prd.stzh.ch))



## Potenzziale erkennen, Potenzziale nutzen!

Stoffentwicklungs-  
programm für  
Produzenten und Autoren

Bewerbungsschluss:  
31. Dezember 2001

MASTER SCHOOL  
DREHBUCH

Eine Initiative der

filmboard.  
FILMFOCUS IN BERLIN-BRANDENBURG

Master School Drehbuch GmbH  
Tel.: 0049-(0)30-87 93 15  
[info@masterschool.de](mailto:info@masterschool.de)  
[www.masterschool.de](http://www.masterschool.de)

DREHBUCH  
FORUM WIEN

Drehbuchforum Wien

Tel. 0043-(0)-1-526 85 03 500

[office@drehbuchforum.at](mailto:office@drehbuchforum.at)

[www.drehbuchforum.at](http://www.drehbuchforum.at)

With the support of the

MEDIA

Programme of the European Union

## Impressum

### Ciné-Bulletin

12/2001 No 314 Dezember / décembre 2001

Zeitschrift der Schweizer Film- und Audiovisionsbranche  
Herausgegeben in Zusammenarbeit mit den Berufsverbänden und Filminstitutionen der Trägerschaft CB.

Revue suisse des professionnels du cinéma et de l'audiovisuel  
Editée en collaboration avec les associations professionnelles et les institutions du cinéma membres du Comité de patronage de CB.

Herausgeber / éditeur (ad'interim):  
Schweizerische Filmzentrum / Centre suisse du cinéma

Chefredaktion / rédaction en chef:  
Françoise Deriaz

Korrespondant in der Deutschschweiz / correspondant en Suisse alémanique:  
Michael Sennhauser  
E-Mail: sennhauser@email.ch

Mitarbeit / collaboration:  
Micha Schiwow

Übersetzungen / traductions:  
Claudine Kallenberger, Jean-Luc Gemperlé,

Layoutdesign:  
Peter Scholl, Oliver Slappnig

### NOUVEAU!

Adresse Redaktion /  
Adresse rédaction:  
Ciné-Bulletin  
Case postale 271, 1000 Lausanne 9  
Tel. 021/642 03 30, fax 021/642 03 31  
E-Mail: redaction@revue-films.ch

Adresse Administration /  
Adresse administration  
Micha Schiwow  
Schweizerisches Filmzentrum  
Neugasse 6 – Postfach  
8031 Zürich  
Tel. 01/272 53 30. Fax 01/272 53 50,  
E-Mail: info@swissfilms.ch

Adresse Inserateannahme / annonces:  
S. & P. Franzoni  
Fliederweg 460, 5053 Staffelbach  
Tel. 062/721 00 00, fax 062/721 46 26  
E-Mail: franzoni@bluewin.ch

Adresse Koordination der Mitglieder der Trägerschaft / coordination des membres du Comité de patronnage:  
Annemarie Schoch (Dienstag/Donnerstag)  
Schweizerisches Filmzentrum  
Neugasse 6 – Postfach  
8031 Zürich  
Tel. 01/272 61 71, Fax 01/272 53 50  
Tel. 01/272 53 30 (Filmzentrum)  
E-Mail: cinebulletin@swissfilms.ch

Adresse Abonnements und  
Adressenänderungen / abonnements et changements d'adresses:  
Nicole Ochsner  
Zollikofer AG , Postfach, 9001 St. Gallen  
Tel. 0848 800 802  
E-Mail: nochsner@tagblatt.com

Nachdruck nur mit Genehmigung der Redaktion und mit Quellenangabe gestattet / Reproduction uniquement autorisée avec l'accord de rédaction et avec la citation de la source.

ISSN 1018-2098

Redaktionsschluss der nächsten Nummern / Délai de rédaction du prochain numéro:

No 315 – Januar / janvier 2002  
Redaktion/rédaction (Artikeln / articles): 4.  
Dezember / 4 décembre  
Communications, subventions, en production: 11. Dezember / 11 décembre  
Inserate/annonces: 12. Dezember / 12 décembre

## Beteiligte Verbände und Institutionen/Associations et institutions participantes

Agence suisse du court métrage /  
Kurzfilmagentur Schweiz  
Swiss short film agency  
Philippe Clivaz,  
Maupas 2, 1004 Lausanne  
Tél. 021/311 09 06, Fax 021/311 03 25  
E-Mail: agency@filmnet.ch  
www.shortfilm.ch

ARC Association romande du cinéma  
Rue Charles-Monnard 6, 1003 Lausanne  
Tél. 021/351 05 11, Fax 021/351 05 13  
E-Mail: frederic.gonseth@span.ch

Bundesamt für Kultur /  
Office fédéral de la culture  
Hallwylstrasse 15, Postfach  
3003 Bern, Tel. 031/322 92 71  
Fax 031/322 57 71, E-Mail:  
CINEMA.FILM@bak.admin.ch  
www.kultur-schweiz.admin.ch

Cinélibre – Association suisse de promotion et d'animation cinématographique / Verband Schweizer Filmklubs und nichtkommerzieller Spielstellen

Postfach 4, 3000 Bern 17  
Tel. 01/242 38 50, Fax 01/242 19 39  
E-Mail: cinelibre@gmx.ch

Cinémathèque suisse /  
Schweizer Filmarchiv  
3, allée Ernest-Ansermet  
Case ville 2512, 1002 Lausanne  
Tél. 021/331 01 01, Fax 021/320 48 88  
E-Mail: lausanne@cinematheque.ch

Cinéma tout écran  
Maison des arts du Grütli  
16, rue Général-Dufour  
Case postale 5305, 1211 Genève 11  
Tél. 022/800 15 54, Fax 022/329 37 47  
E-Mail: info@cinema-tout-écran.ch  
www.cinema-tout-écran.ch

Fondation Vevey, Ville d'Images  
Rue du Conseil 8, Case postale 443  
1800 Vevey  
Tél. 021/925 34 15, Fax 021/921 64 58  
E-Mail: fvi@hotmail.com  
www.images.ch

EuroInfo / MEDIA Desk Schweiz  
Zinggstr. 16, 3007 Bern  
Tel. 031/372 40 50, Fax 031/372 41 15  
E-Mail: info@euroinfo.ch  
www.euroinfo.ch

Festival international de films de Fribourg  
8, rue Locarno, 1700 Fribourg  
Tél. 026/322 22 32, Fax 026/322 79 50  
E-Mail: info@fiff.ch  
www.fiff.ch

Festival internationale del film Locarno  
Via B. Luini 3a, 6601 Locarno  
Tel. 091/756 21 21, Fax 091/756 21 49  
E-Mail: info@pardo.ch  
www.pardo.ch

Film Location Switzerland  
P.O. Box 73  
1000 Lausanne 30 Grey  
Tél. 021/648 03 80, Fax 021/648 03 81  
E-Mail: Info@filmlocation.ch  
www.filmlocation.ch

Focal, Fondation de formation continue pour le cinéma et l'audiovisuel / Stiftung Weiterbildung Film und Audiovision  
2, rue du Maupas, 1004 Lausanne  
Tél. 021/312 68 17, Fax 021/323 59 45  
E-Mail: info@focal.ch / www.focal.ch

Groupement suisse du film d'animation (GSFA) /  
Schweizer Trickfilmgruppe (STFG),  
Sekretariat:  
Mme Béatrice Holweger

Coumin-Dessus, 1529 Cheiry  
Tél. 026/668 28 48, Fax 026/668 28 58  
E-Mail: gsfa-stfg@com.mcnet.ch  
www.filmnet.ch/gsfa/hpf.hpt

MemoriaV – Verein zur Erhaltung des audiovisuellen Kulturgutes der Schweiz /Association pour la sauvegarde de la mémoire audiovisuelle suisse  
Giacomettistr. 1 Postfach  
3000 Bern 15  
Tel. 031/350 97 60, Fax 031/350 97 64  
E-Mail: infos@memoriav.ch  
www.memoriav.ch

Pro Litteris – Schweizerische Urheberrechtsgesellschaft für Literatur und bildende Kunst,  
Universitätstrasse 94 – 96, Postfach  
8033 Zürich  
Tel. 01/368 15 15  
Fax 01/368 15 68,  
E-Mail: mail@prolitteris.ch  
www.prolitteris.ch

SRG-SSR idée suisse  
Koordination: Tiziana Mona, Leiterin  
Stab TV / Affaires générales TV  
Giacomettistrasse 3, Postfach  
3000 Bern 15  
Tel. 031/350 91 11, Fax 031/350 92 56 E-Mail: info@srgssrideesuisse.ch  
www.srgssrideesuisse.ch

Schweizerischer Verband der FilmproduzentInnen (SFP) / Association suisse des producteurs de films (SFP)  
Sekretariat: Thomas Tribolet  
Zinggstrasse 16, 3007 Bern  
Tel. 031/372 40 01, Fax 031/372 40 53  
E-Mail: advocomplex@bluewin.ch

Schweizerischer Filmverleiher Verband (SFV) / Association suisse des distributeurs de films (ASDF), Schwarzerstrasse 56, 3007 Bern  
Tel. 031/387 37 02, Fax 031/387 37 14  
E-mail: sfv@access.ch

S.C.S. Swiss Cinematographer's Society / Société suisse des chefs opérateurs  
16, chemin du Trabandan  
1006 Lausanne  
Tél. 021/311 02 52, Fax 021/311 02 52  
E-Mail: derryf@urbanet.ch

Swiss Film and Video Producers (SFVP) / Schweizer Film- und Video-Produzenten / Producteurs suisses film et vidéo / Produttori Svizzeri Film e video, Sekretariat: Urs Wackerli  
Theaterstrasse 4, 8001 Zürich  
Tel. 01/258 41 10, Fax 01/258 41 11  
E-Mail: info@filmproducers.ch  
www.filmproducers.ch

Schweizerischer Kino Verband (SKV) / Association cinématographique suisse (ACS)  
Martin Hellstern, Casella postale 145  
6949 Comano, Tel. 091/935 09 51  
Fax 091/935 09 59

Schweizerisches Filmzentrum / Centre suisse du cinéma  
Neugasse 6, Postfach, 8031 Zürich  
Tel. 01/272 53 30,  
Fax 01/272 53 50  
E-Mail: info@swissfilms.ch  
www.swissfilms.ch

Société suisse des auteurs (SSA)  
12/14, rue Centrale, Case postale 3893,  
1002 Lausanne,  
Tél. 021/313 44 55  
Fax 021/313 44 56  
E-Mail: info@ssa.ch  
www.ssa.ch

Schweizerische Gesellschaft Soloturner Film Tage / Société des journées cinématographiques de Soleure  
Untere Steingrubenstr. 19  
Postfach 140, 4504 Solothurn  
Tel. 032/625 80 80, Fax 032/623 64 10  
E-Mail: info@solothurnerfilmtage.ch  
www.solothurnerfilmtage.ch

Schweizer Syndikat Film und Video (SSFV) / Syndicat suisse film et vidéo (SSFV), Sekretariat, Josefstrasse 106 Postfach 3274, 8031 Zürich  
Tel. 01/272 21 49, Fax 01/272 21 94  
E-Mail: ssfv@compuserve.com  
www.ssfv.ch

SSV Schweizer Studiofilm Verband Schweizer Sektion der C.I.C.A.E. / ASCA Association suisse du cinéma d'art, Séction suisse de la C.I.C.A.E. Bea Cutta (Präsidium und Geschäftsstelle)  
Gasometerstr. 9, 8005 Zürich  
Tel. 01/440 25 44, Fax 01/440 26 52

Suissimage, Schweizerische Gesellschaft für die Urheberrechte an audiovisuellen Werken / Société suisse pour la gestion des droits d'auteurs et d'œuvres audiovisuelles  
Neuengasse 23, Postfach, 3001 Bern  
Tel. 031/313 36 36, Fax 031/313 36 37  
E-Mail: mail@suissimage.ch  
www.suissimage.ch

Schweizerischer Verband der FilmjournalistInnen und Filmjournalisten (SVF) / Association suisse des journalistes cinématographiques (ASJC)  
Sekretariat: Sibylle Matt,  
Lerberstrasse 12, 3013 Bern  
Tel. und Fax 031/333 29 25  
E-Mail: svfj@email.ch

Swissperform – Gesellschaft für Leistungsschutzrechte / Société pour les droits voisins  
Utoquai 43, Postfach 221, 8024 Zürich, Tel. 01/261 50 10, Fax 01/360 41 35, E-Mail: info@swissperform.ch  
www.swissperform.ch

Verband Filmregie und Drehbuch Schweiz (FDS) / Association suisse des réalisatrices et réalisateurs de films (ARF), Clausiusstr.68, Postfach, 8033 Zürich  
Tel. 01/253 19 88, Fax 01/253 19 48  
E-Mail: info@realisatours.ch  
www.realisatours.ch  
www.realisatours.ch/f

Verband Schweizerischer Filmtechnischer und Audiovisueller Betriebe (FTB) / Association suisse des industries techniques de l'image et du son (ASITSI), Sekretariat: Philippe Probst Konsumstrasse 16a, 3007 Bern  
Tel. 031/382 44 33, Fax 031/382 46 42  
E-mail: info@fmp-law.ch

VIPER – Internationales Festival für Film, Video und neue Medien / Festival international du film, de la vidéo et nouveaux médias  
St. Alban-Rheinweg 64  
Postfach, CH-4002 Basel  
Tel. 061/283 27 00, Fax 061/283 27 05  
E-Mail: info@viper.ch  
www.viper.ch

Visions du réel – Festival international du cinéma documentaire, Case postale 593, 1260 Nyon  
Tel. 022/361 60 60, Fax 022/361 70 71  
E-Mail: docnyon@visionsdureel.ch  
www.visionsdureel.ch

# **ACTION LIGHT**

F O R B E T T E R L I G H T

**"EASY MOVIES"**

**L'OFFRE GLOBALE DE MOYENS TECHNIQUES**



## **ACTION LIGHT "EASY MOVIES"**

*propose aux producteurs, une Offre Globale  
de services et de moyens techniques pour les tournages.*

*Les Caméras films 16 & 35 mm*

*Caméras Vidéo Numériques*

*La Machinerie & Travellings*

*Grip et Accessoires*

*Les Cars Maquillage*

*Les Véhicules de Transport*

*LEE Filters : Swiss agent*

*La Lumière HMI & Tungsten*

*Les Groupes Electrogènes*

*Les Cars Régie*

*Les Accessoires de Régie*

*Les Consommables*

## **ACTION LIGHT SA**

9, rue Boissonnas CH-1227 Genève Acacias Tél. (0)22/309 09 70 - Fax (0)22/309 09 79  
Internet: [www.actionlight.com](http://www.actionlight.com) - Email: [info@actionlight.ch](mailto:info@actionlight.ch)